

RENOSCRIPTO

Revue professionnelle pour l'architecte, l'entrepreneur et le marché des projets

n° 107 | décembre 2021 | €12



Table Ronde 4

Le verre en rénovation, restauration et reconversion en herbestemming

RENOSCRIPTO 107



À LA RENCONTRE

20 À la rencontre de Perspectiv

30 Triptyque Renaix

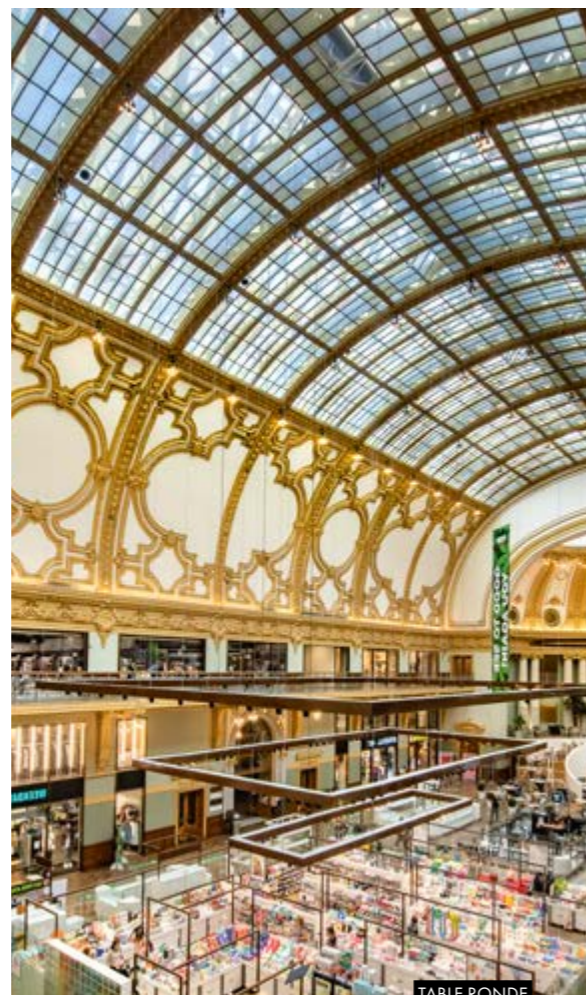


TABLE RONDE



TRIPTYQUE

LE SPERME NON VACCINÉ EST LE NOUVEAU BITCOIN !



J'ai été époustoufflé quand j'ai vu ce qui précède passer sur les réseaux sociaux. C'était un manifestant antivax qui le brandissait. Hilarant. TRISTE Mais hilarant. Plus qu'un bon slogan, ces mots disent tout de notre zeitgeist. Fake news, l'inflexibilité de l'opinion, les théories du complot... Et comme fil conducteur de tout ça : l'énorme influence des réseaux sociaux. Quiconque n'a

pas encore vu «The Social Network» sur Netflix devrait certainement y remédier de toute urgence. Ce film documentaire (attention spoiler) nous met en garde contre la polarisation croissante de notre société par Facebook, Twitter, Instagram, Tumblr, Snapchat et autres.

Responsable : un algorithme informatique intelligent créé pour que les utilisateurs voient plus d'annonces en fonction de leur comportement de navigation, de visionnage et de lecture. Et ainsi proposer des opinions, des vidéos et d'autres documents qui confirment, perpétuent et finalement renforcent ce comportement. Les opinions dissidentes ne sont discutées que pour créer une « image ennemie » et pour souligner encore plus sa propre opinion. Et les explications nuancées ? Elles sont tout simplement jetées par-dessus bord. Trop difficile, trop compliqué.

Au niveau individuel, cela permet d'affûter sa vision personnelle et de défendre ses idées avec un peu plus de passion. Mais le problème

réside surtout au niveau global. D'après le documentaire, nous nous éloignons tous un peu du centre pour aller vers les extrêmes. Le résultat est évident en ce moment avec le covid : plus de polarisation, plus d'incompréhension, plus d'affirmation de l'opinion individuelle, plus de violence.

Mais ce qui est vraiment effrayant dans tout ça est que cette évolution n'est pas le résultat d'une volonté mal intentionnée. Personne n'est aux commandes. Il n'y a pas de système, pas de gouvernement complotiste, pas de Bill Gates qui utilise des nanopuces pour contrôler le nombre des naissances. Le coupable est une IA développée par l'homme (et même pas extrêmement complexe) dotée d'un apprentissage automatique. Cette intelligence artificielle fait parfaitement son travail (affiche des publicités) sans se soucier des effets secondaires ci-dessus. Et personne ne sait encore comment y remédier. Parce que « la chose » est maintenant dans le cloud, répartie sur d'innombrables serveurs.

Mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec l'architecture et la construction ? En fait, tout. Parce que dans notre quête de toujours plus de confort, d'efficacité et de durabilité, nous faisons de plus en plus confiance aux ordinateurs, à l'IA, à l'apprentissage automatique. Bien qu'il ne s'agisse en aucun cas d'un plaidoyer pour tourner le dos à un tel développement technologique (certainement pas), cette évolution aura des conséquences importantes. Sur notre monde, notre société, nous-mêmes, nos enfants. Lesquelles exactement ? C'est encore incertain. Mais je vous conseille vivement de lire au moins deux articles nuancés dans ce magazine : celui de Catherine De Wolf et l'article d'opinion de Paulus Present. Bonne lecture !

Jesse

TABLE RONDE

Le verre en rénovation, restauration et reconversion

TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: AGC GLASS, BELNED GLASS & GLAZING PRODUCTS, LEROBEL HERITAGE EN MONUGLAS® BY STOLKER GLAS

«Auparavant, le verre servait à combler un espace dans un toit ou une façade. Et ça s'arrêtait là. Des discussions en table ronde à ce sujet n'avait alors pas lieu d'être. Mais aujourd'hui, à l'heure des conférences sur le climat et des plans climatiques, les choses sont différentes. Le verre doit désormais répondre à toute une série d'exigences spécifiques, tant esthétiques que techniques (résistant au feu, acoustique, thermique, solaire, etc.). Heureusement, il existe désormais une large gamme de types et d'options de haute qualité : des fenêtres secondaires, du verre feuilleté simple avec revêtement réfléchissant la chaleur ou du verre isolant extra-fin. Tout ce que l'équipe de construction a à faire est de sélectionner le verre adapté aux spécificités d'un projet particulier. Ce qui n'est cependant pas toujours facile lors de travaux de rénovation et de restauration...»



Lerobel Heritage

Augmentations importantes des prix

»Pour de nombreux constructeurs, le prix est le premier critère pour faire le bon choix. Mais le marché dans notre domaine est extrêmement volatil. Et pas seulement en ce qui concerne le verre; la quasi-totalité du secteur de la construction est en ébullition. Le coupable: le COVID-19.»

«Les vaccinations garantissent que le monde ne soit pas complètement confiné, mais la crise du Covid a eu et a toujours un impact

énorme. Après une pause de plus d'un an, l'économie est en plein essor. Tout le monde veut terminer rapidement les projets qui ont été mis en attente et en démarrer de nouveaux. La demande de matériaux et de systèmes de construction a grimpé en flèche et les entreprises sont incapables de suivre. Logique, car pour ne pas accumuler les pertes pendant les confinements, les entreprises de construction ont réduit à la fois leur production et leur stock au strict minimum. Résultat? Tout le monde veut autant de matériaux de construction que possible et le plus rapidement possible. Et c'est



Lerobel Heritage



AGC Glass

la première fois que nous voyons ce phénomène dans le monde entier. Bien sûr, l'offre ne peut pas suivre la demande. Ajoutez à cela la nécessaire spéculation opportuniste et le résultat est évident: des hausses de prix sans précédent et des délais de livraison gigantesques. Rénover un immeuble maintenant? Vous pouvez compter sur environ 30% de budget supplémentaire et un processus de construction considérablement plus long.»

«Mais les fabricants et les distributeurs doivent également faire attention. Quiconque est encore lié à des contrats avec des prix négociés est concerné. En fait, tout accord sur les prix est aujourd'hui incertain. C'est pourquoi beaucoup d'entreprises intègrent désormais des clauses de sécurité dans leurs négociations contractuelles. Et il ne semble pas que nous verrons une quelconque amélioration dans les mois à venir. Au contraire.»

Des subventions?

»Les subventions et primes actuelles devraient permettre de faire passer la pilule. Mais la question est de savoir si ces mesures conduisent vraiment à une durabilité supplémentaire de nos logements ou si elles dépassent leur objectif. Cependant, c'est une question sur laquelle les politiciens devraient se pencher.»

«Tant que le système actuel restera en vigueur, les procédures pour les primes et subventions pour la rénovation durable dans notre pays devraient être simplifiées. Les constructeurs perdent de vue l'essentiel et bien souvent s'égarer dans un labyrinthe bureaucratique. Toute cette cacophonie diffère aussi grandement selon la ville ou la municipalité. En consé-

quence, il est presque impossible pour nous, les professionnels, de conseiller correctement les propriétaires d'immeubles sur la façon et l'endroit où ils peuvent demander et utiliser au mieux les primes.»

Informez et inspirez les partenaires de la construction

»Là où autrefois architecte, ingénieur et entrepreneur dessinaient littéralement les lignes d'un projet de construction, on constate un glissement de pouvoir. Le client ne suit plus aveuglément un concepteur. Au contraire. Il est bien plus émancipé, il s'est informé en ligne, soumet lui-même des fiches techniques à l'architecte, sait ce qu'il veut et, contrairement au passé, prend la décision finale. Les fabricants et distributeurs de verre s'adaptent et ciblent de plus en plus leurs clients finaux.»

«Cependant, les formations, ateliers, roadshows et autres restent importants pour informer et inspirer les partenaires professionnels de la construction. Ce partage d'information est absolument nécessaire pour parfaire les connaissances sur les produits et systèmes disponibles, la réglementation, l'installation correcte, etc. Parce qu'avec de nombreux professionnels de la construction, cela peut certainement aller encore plus loin. Même si nous sommes bien conscients que ce n'est pas toujours facile.»

Partenaires-conseils

»Les nouveaux développements technologiques se succèdent rapidement. Il est impossible pour un concepteur de maîtriser toutes les connaissances sur tous les aspects du proces-

sus de construction en tant que généraliste. Et encore moins de se former en permanence aux dernières innovations. Il est donc très important que l'équipe de construction s'entoure et demande conseil à des partenaires verriers fiables qui l'aident grâce à leur expertise à faire un choix réfléchi.»

«Il est important que ces partenaires soient impliqués le plus tôt possible dans le processus de construction. Cela leur permet de sélectionner avec tous les acteurs concernés la meilleure solution possible parmi une offre abondante et de haute qualité. Non seulement en vue du meilleur verre pour un projet particulier, mais aussi pour veiller à l'équilibre de l'ensemble de l'enveloppe du bâtiment.»

Des bâtiments équilibrés

»Avec chaque projet de construction, la vision globale doit être examinée avec expertise. Certes, lorsqu'il s'agit de rénovation et de restauration, l'enveloppe du bâtiment doit être équilibrée de manière réfléchie. Sinon, il y aura des problèmes. Surtout quand il s'agit de condensation, la situation en Belgique est des plus incertaines. En conséquence, dans ce pays, nous devons de toute façon combiner isolation et ventilation.»

«Le maillon le plus faible de l'isolation compte. Le verre n'est qu'une partie du tout. Certes, dans les monuments où il n'est pas toujours possible d'isoler et/ou de ventiler facilement, il est nécessaire de calculer la valeur U optimale pour maintenir l'ensemble en équilibre. Il est très possible que cette valeur U soit bien inférieure à ce qui est techniquement possible.»

Architectes de la restauration?

»Surtout en ce qui concerne les monuments, il est important que les constructeurs fassent appel à des concepteurs du plus haut niveau d'expertise. Quiconque porte le titre 'd'architecte' dans notre pays peut entreprendre n'importe quel projet de construction. Contrairement à la France, par exemple, en Belgique, aucune qualification ou formation supplémentaire n'est nécessaire pour s'attaquer à un monument ou à un autre bâtiment de valeur. Cependant, cela est souvent géré de manière responsable, et les agences moins expérimentées sont assistées par une équipe d'architectes bien rodée. Mais ce n'est pas toujours le cas. Et les conséquences sont parfois considérables.»

«Onroerend Erfgoed, l'Agence du patrimoine immobilier flamand, joue ici un rôle important. Elle protège la valeur patrimoniale de nos bâtiments historiques et contrôle ainsi réellement la qualité. De grands progrès ont été accomplis à cet égard, en particulier ces dernières années. Dans la majorité des cas, l'agence travaille avec les architectes désignés afin d'obtenir un résultat de haute qualité dans lequel les éléments historiques, la nouvelle destination et les principes durables sont combinés en harmonie.»

«Tout cela est un peu moins rose dans le niveau juste en dessous des monuments protégés. En raison du manque de personnel à Immovable Heritage, les bâtiments non classés ayant une valeur patrimoniale sont évalués par les responsables locaux et les comités locaux des monuments qui n'ont pas les connaissances et expériences requises. Entre enseignants, experts locaux et retraités, l'amateurisme prime. Certains n'aiment pas les interventions proposées, s'attachent à des éléments qui n'ont aucune valeur, interdisent ou obligent sans vraiment savoir pourquoi ou même commencent la conception eux-mêmes. Le pire est quand l'avis d'un tel consultant en patrimoine fait loi. Une consultation constructive peut offrir une solution, mais le fonctionnaire responsable n'est pas toujours prêt à le faire. Ce qui est absurde et pernicieux pour un projet de construction. Il faudrait vraiment trouver un meilleur arrangement pour ce type de situation.»

«La responsabilité des autorités chargées du patrimoine dans les projets de restauration devrait être plus clairement définie et laissée aux consultants ayant les connaissances et l'expérience adéquates. C'est ce qui permettrait un dialogue de groupe constructif. Et il faudrait peut-être envisager l'intervention d'un médiateur si les choses tournent mal.»

Dénominations techniques

«C'est en effet en concertation avec tous les partenaires de construction impliqués et les autorités patrimoniales que les meilleures solutions sont trouvées. D'une part l'esthétique du verre authentique dans un monument est respectée et d'autre part les nombreuses exigences techniques spécifiques – différentes pour chaque public – sont prises en compte au maximum.»

«Dans ce domaine, beaucoup de travail reste à faire pour le secteur. Trop souvent, les ingénieurs et autres techniciens déterminent la dénomination des produits verriers. Ce qui donne une collection de chiffres et de nombres que le client final et les autres constructeurs ont généralement du mal à conceptualiser. Cette confusion contribue régulièrement à l'inclusion d'éléments erronés dans les cahiers des charges.»

«Il vaudrait mieux trouver des noms plus explicites où chacun comprend immédiatement l'application spécifique d'un type de verre particulier. Idéalement, cela devrait être fait en consultation avec l'ensemble du secteur pour éviter toute confusion.»

«Un bon exemple de la façon dont les choses peuvent être améliorées est le 'verre de restauration'. Il règne à ce sujet une confusion des langues presque babylonienne. L'une des raisons est la communication plutôt floue et la stratégie marketing opaque des fournisseurs de verre, qui ont donné au terme une signification peu claire. S'agit-il de verre soufflé ou de verre étiré? Qu'en est-il de l'imitation du verre soufflé? Il serait préférable pour nous de développer des définitions clairement établies dans le secteur et qui soient évidentes pour tout le monde.»



Belned Glass & Glazing Products

Peintures aux silicates intérieure – extérieure

- Durable et hautement respirante
- Extra mate
- Excellent pouvoir couvrant
- Nouvelles technologies des matières minérales



Aussi disponible : peinture à la Chaux & Wood Bliss®

www.galtane.com

”

La quasi-totalité du secteur de la construction est en ébullition. Le coupable: le COVID-19



Stolker Glass

Des nouveautés intéressantes

«Et cela nous le faisons à intervalles réguliers. Parce que le secteur du verre continue d'innover. Quelques exemples? Le verre sous vide a la même épaisseur que le verre simple, mais la même valeur U et les mêmes propriétés techniques (acoustiques, thermiques...) que le triple vitrage. Cela ouvre des possibilités de restauration et de rénovation. Les menuiseries authentiques prévues pour le simple vitrage peuvent ainsi être conservées.»

«Le verre intelligent (Smartglass) ou verre commutable (switchable glass) constitue également une évolution intéressante. Avec les vitrages électrochromes pare-soleil, la transparence change en fonction de la tension électrique. Le verre peut ainsi être utilisé en fonction de l'incidence de la lumière solaire. Un moyen parfait pour éviter la surchauffe. Mais cela nécessite des connaissances beaucoup plus techniques de la part des installateurs.»

«Le verre sera également utilisé dans un (proche) avenir pour générer de l'énergie solaire ou pour capturer des données en fonction d'un bâtiment intelligent... Un tel vitrage est déjà en cours de déploiement et d'optimisation dans des projets (pilotes) très spécifiques. Mais il faudra certainement du temps avant que cette innovation ne soit vraiment au point.»

«Et d'ailleurs, il n'est pas toujours nécessaire que ce soit de la haute technologie. Par exemple, vous pouvez désormais parfaitement jouer avec du verre différencié pour les quatre façades. Dans la façade sud, par exemple, vous pouvez travailler avec un revêtement résistant au soleil, tandis que vous gardez le verre de la façade nord aussi clair que possible. Pour que les résidents et les utilisateurs puissent profiter d'un maximum de la lumière et des nombreux avantages d'une parfaite vue sur l'extérieur. Bien sûr, cela ne convient pas à tous les bâtiments et les concepteurs doivent se demander si une telle intervention est opportune.»

«À terme, les vitres seront même simplement remplacées, comme nous le faisons actuellement avec les pneus hiver et été. Pour que le bâtiment s'adapte aux saisons.»

LES PARTICIPANTS

Nous remercions tous les participants à cette table ronde. Si vous avez des questions ou des commentaires, vous pouvez toujours les contacter en utilisant les coordonnées ci-dessous :

- **AGC Glass** : Roeland Vanaelst, Sales & Marketing Manager Belux, roeland.vanaelst@agc.com, Michael Lambert, Key Account Manager RenoWindow, michael.lambert@agc.com, www.agc-glass.eu
- **Architectenbureau Dries Bonamie** : Dries Bonamie, directeur, architectenbureau@driesbonamie.be, www.driesbonamie.be
- **Belned Glass & Glazing Products** : Ronald den Braven, Directeur Commercial, ronald@belned.nl, Marc Peetermans, Sales Representative Nord Belgium, marc@belned.be, www.belned.nl
- **Lerobel** : Michel Quetin, Marketing Produit, michel.quetin@lerobel.be, www.lerobel.be
- **New Glass Technology** : Yano Vankersbilck, directeur, yano@newglasstech.com, Pieter-Jan Rotsaert, Sales Representative, sales@newglasstech.com, www.newglasstech.com
- **Sprimoglass** : Frédéric De Gucht, CEO de Sprimoglass, frederic.degucht@sprimoglass.com,
- **Laure Gardier**, CEO de Primo Install, laure.gardier@sprimoglass.com, www.sprimoglass.be
- **Monuglas® by Stolker Glass** : Ralf van Rijn, Business Development Manager, ralf@stolkerglas.nl, Bart Vroegh, Advisor Monumental Glazing, bart@stolkerglas.nl, www.stolkerglas.nl

Placer
des nouveaux
vitrages sans
changer
vos châssis



... c'est possible grâce au service RenoWindow !

Simple et rapide :

En 24h vos nouveaux vitrages sont installés et s'adaptent à vos châssis existants (en évitant les inconvénients de plafonnage, poussière,...)

Augmente votre confort :

Avec un vitrage plus isolant et adapté à vos besoins, il fait bon vivre chez vous.

Diminue vos coûts de rénovation :

Plus économique que de remplacer vos châssis sans faire de concession sur la qualité de votre isolation.

Des options selon vos besoins :

Des solutions pour renforcer votre isolation acoustique ou thermique, une protection solaire ou un verre de sécurité.



Plus d'informations?

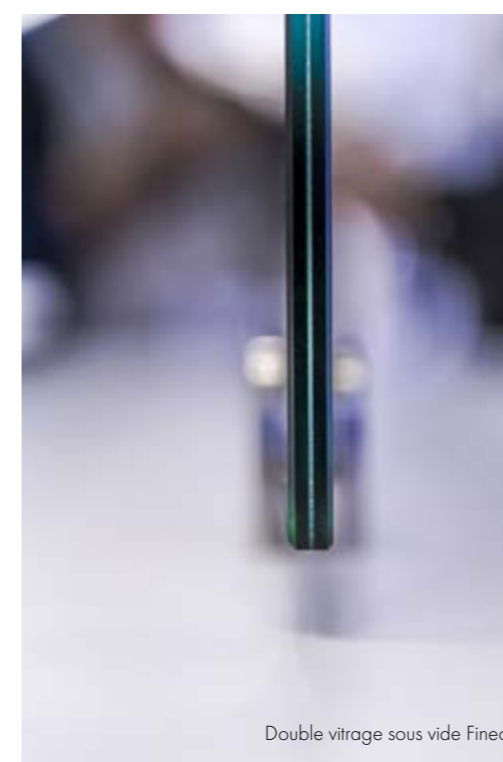
Contactez-nous via notre site www.renowindow.be ou par téléphone au numéro gratuit 0800/ 48 206.

FINEO

isolant comme un triple vitrage, mince comme un simple vitrage

Révolution dans le monde du vitrage. Ce double vitrage sous vide isole autant qu'un triple vitrage mais est 4 à 5 fois plus mince. 'Made in Belgium' depuis 2019, il ouvre de nouvelles perspectives dans la construction neuve mais aussi pour la rénovation et la restauration.

TEXTE & PHOTOS: AGC GLASS



Double vitrage sous vide Fineo

invisibles, ils sont intégrés dans une grille de 20 par 20 mm. L'ensemble fait moins de 1 cm d'épaisseur. Chaque 'micro pilier' peut supporter l'équivalent de 4 kg de pression.

FINEO est fabriqué en Belgique sur une ligne entièrement automatisée, principalement composée d'équipements de production réalisés sur mesure.

Plus d'isolation, de transparence et de durabilité

FINEO peut fièrement avancer ses atouts. A commencer par ses performances d'isolation thermique et acoustique qui équivalent, voire dépassent, celles d'un

Pourquoi sous vide ?

Le secret de la magie ? Le vide. Là où un double vitrage classique contient un espace d'air déshydraté ou de gaz isolant, généralement de 12 ou 16 mm d'épaisseur, FINEO a une simple cavité de 0,1 mm de vide. Il se compose donc de 2 feuilles de verre de 3 à 6 mm chacune, dont une revêtue d'une couche supersisolante, séparées par ce vide.

De petits piliers cylindriques empêchent les deux feuilles de se toucher sous l'effet de la pression extérieure. Quasiment

intégrant des éléments tels qu'intercalaires et colles.

Construction, rénovation et restauration

Le verre sous vide peut se combiner avec d'autres types de verre répondant à des besoins spécifiques (verre à contrôle solaire, verre de sécurité, verre acoustique, ...) et devenir ainsi multifonctionnel. Il s'adresse dès lors tant à la construction nouvelle (tertiaire et résidentielle) qu'à la rénovation. Cette dernière représente un important marché potentiel en Europe dès lors que FINEO peut aisément se placer dans des châssis existants, en remplacement de simple vitrage ou de double vitrage de première génération. A la condition évidente que les châssis soient toujours en bon état. En Belgique, une partie du patrimoine dispose encore de simples vitrages ou de doubles vitrages de première génération.

Enfin, le verre sous vide constitue une solution idéale pour garder en bon état notre patrimoine immobilier. FINEO permet par exemple de préserver l'authenticité de façades historiques qui ne s'accrochent guère de fenêtres modernes. Les verres de restauration de la gamme HERITAGE de FINEO allient les performances thermiques modernes à l'esthétique originelle des fenêtres installées depuis les années 1880 jusqu'aux années 1960.

triple vitrage. De plus, FINEO est trois fois moins lourd et sa finesse assure une meilleure transmission lumineuse (80%), laissant entrer 15% de lumière naturelle en plus qu'un triple vitrage. Une augmentation de la transparence avec un valeur g équivalente signifie une plus grande sélectivité. Plus de lumière signifie également un plus grand apport de chaleur solaire gratuite dans le bâtiment, réduisant les besoins en chauffage.

FINEO est aussi entièrement recyclable, contrairement au double ou triple vitrage

www.fineoglass.eu

TEXTE ET PHOTOS : BELNED

LES SURVITRAGES EN TOUTE TRANSPARENCE

Les survitrages sont une solution idéale (et peu coûteuse) pour effectuer (par la suite) une isolation supplémentaire. Belned peut vous en parler en détail. L'organisation installée à Raamsdonksveer (NL) et Houthalen (BE) fournit chaque année plus de 10.000 survitrages pour toutes sortes de projets. Le directeur commercial, Ronald den Braven, et le représentant commercial pour le nord de la Belgique, Marc Peetermans, ont donc participé le 4 novembre à la Table Ronde organisée par Renoscripto sur le thème 'Le verre en rénovation, restauration et reconversion'.

Survitrages Belned

Les survitrages Belned empêchent les courants d'air, le froid, la chaleur et le bruit dans la maison sans nécessiter d'ajustements majeurs. Ils se déclinent en outre dans n'importe quelle forme, préservant du même coup le cachet caractéristique du bâtiment. Belned propose une vaste gamme de survitrages en différents modèles. "Il existe une solution adaptée pour chaque fenêtre. Nous offrons à nos clients des conseils personnalisés et un travail sur mesure de qualité", soulignent ces messieurs. Un service en toute transparence donc !

Articles de vitrage Belned

Outre les survitrages, les professionnels trouvent chez Belned d'autres articles relatifs au vitrage. Belned est notamment un partenaire de qualité pour tout ce qui concerne les parcloles, colles et mastics, grilles de ventilation, outils et articles de vitrage complémentaires. Pour les vérandas aussi, les entrepreneurs et architectes sont à la bonne adresse chez Belned.

complet. Il y a également un module en ligne pour configurer ses propres survitrages. Pour commander en ligne, vous aurez toutefois besoin d'un identifiant. Contactez préalablement un des représentants. Ils se feront un plaisir de vous aider ou de répondre à toute autre question via le +32 (0) 11 52 58 80 (BE) ou sales@belned.be.

www.belned.nl

Boutique en ligne

En 2020, Belned a lancé une nouvelle boutique en ligne présentant l'assortiment

SURVITRAGES

et puis il y avait **le silence et la chaleur**

Survitrages pour une isolation supplémentaire

Les survitrages de Belned sont une solution idéale (et peu coûteuse) pour effectuer (par la suite) une isolation supplémentaire. Nos survitrages empêchent les courants d'air, le froid, la chaleur et le bruit dans la maison sans nécessiter d'ajustements majeurs. Belned propose une vaste gamme de survitrages de différents modèles et formes. Il existe donc une solution adaptée à chaque maison, chaque environnement et chaque fenêtre.



Les survitrages Belned sont disponibles en différentes épaisseurs de verre et peuvent être utilisés avec un film acoustique, ce qui augmente encore l'effet d'isolation acoustique

www.belned.nl/survitrages



Recovering history

L'authenticité, peu importe l'époque



heritage

Du fait de sa position en tant que leader du marché dans le secteur du verre de restauration et de sa large gamme Heritage, l'entreprise Lerobel s'est longtemps consacrée aux vitrages de bâtiments et de monuments historiques.

De nombreuses discussions menées avec des architectes spécialisés, ainsi qu'avec des professionnels et des consultants du secteur du patrimoine ont révélé que l'étendue de l'offre des vitrages de restauration était largement insuffisante.

Ce type de vitrage n'existant pas encore sur le marché, nous avons décidé de nous charger de son développement. Nos spécialistes se sont alors lancés dans l'étude des anciens types de verre et ont exploité notre connaissance des processus de traitement du verre afin de concevoir une nouvelle gamme de vitrages de restauration répondant mieux que toute autre aux attentes du secteur. C'est ainsi que Vitruvio™ et Lineo™ ont vu le jour.

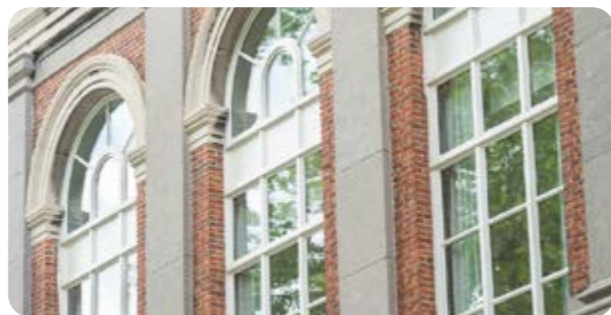
VITRUVIO

- Des déformations et ondulations parfaites dans leurs imperfections – à l'instar d'un authentique vitrage soufflé à la bouche – qui s'accompagnent d'une transparence et d'une luminosité idéales ;
- un vitrage très clair à faible réflexion et une vue optimale de l'intérieur vers l'extérieur ;
- Vitruvio™ se décline en trois nuances : avec une déformation légère, moyenne ou forte, ce verre de restauration adopte les différents styles au fil du temps.



LINEO

- De légères distorsions et lignes étirées sont créées avec une authenticité qui s'inscrit dans l'esprit de l'époque du bâtiment restauré. Ce design est typique de la première génération de verre étiré industriel.
- Le verre typique de restauration étant pratiquement indisponible de nos jours, nous complétons notre gamme de vitrages de restauration avec cette variante industrielle. Notre processus de fabrication permet d'obtenir une apparence très poché du verre étiré de l'époque.



TEXTE ET PHOTOS: LEROBEL

LEROBEL HERITAGE

L'authenticité, peu importe l'époque

Du fait de sa position en tant que leader du marché dans le secteur du verre de restauration et de sa large gamme Heritage, l'entreprise Lerobel s'est longtemps consacrée aux vitrages de bâtiments et monuments historiques.



Lineo



Vitruvio

Nouvelle gamme de vitrages de restauration

De nombreuses discussions menées avec des architectes spécialisés, ainsi qu'avec des professionnels et des consultants du secteur du patrimoine ont révélé que l'étendue de l'offre des vitrages de restauration était largement insuffisante.

Ce type de vitrage n'existant pas encore sur le marché, nous avons décidé de nous charger de son développement. Nos spécialistes se sont alors lancés dans l'étude des anciens types de verre et ont exploité notre connaissance des

”

Lineo se rapproche fortement de l'apparence du verre étiré de la première génération

processus de traitement du verre afin de concevoir une nouvelle gamme de vitrages de restauration répondant mieux que toute autre aux attentes du secteur.

C'est ainsi que Vitruvio et Lineo ont vu le jour. Nous produisons nous-mêmes nos vitrages de restauration en utilisant une technologie de pointe, ce qui leur confère un esthétisme et un esprit inimitables.

Vitruvio & Lineo

Vitruvio possède l'aspect et l'esthétique effervescente du verre traditionnel soufflé à la bouche ou du verre moulé. Ce vitrage de restauration combine cette authenticité aux exigences visuelles d'aujourd'hui: un vitrage très clair à faible réflexion et une vue optimale de l'intérieur vers l'extérieur.

Remplacée de nos jours par le procédé du float, la technique de production du verre étiré a quasiment complètement disparu. Par conséquent, ce verre typique est aujourd'hui peu disponible, d'où la nécessité de disposer de variantes industrielles du verre étiré afin de compléter l'assortiment de vitrages de restauration. Lineo, verre de restauration de type industriel développé par nos soins, se rapproche fortement de l'apparence du verre étiré de la première génération.

Authentique et contemporain

Les temps modernes impliquent des exigences de construction plus strictes. Il est possible de travailler avec nos verres Vitruvio et Lineo de manière à répondre parfaitement aux normes contemporaines en termes d'isolation, de sécurité et d'acoustique. Quelle que soit la fonction que doivent remplir ces verres de restauration, ils conservent pleinement leur apparence authentique.

www.lerobel.be

LEROBEL



heritage

recovering history

RenoVaGlass

Simple vitrage

Monumental	faible	3/4 mm
Restover	moyenne	2,75 mm
Castel	forte	3 mm
Goethe	forte	4,5 mm
Histora	légère	4 mm
Versaille	doux	3/4 mm
Renoglas	doux	3/4 mm
Soufflé Colonial	forte	+/- 2 mm
Soufflé Restauro	doux	+/- 2 mm

Déformation

Solutions d'assemblage

Feuilleté	Ug 5,8	> 6,5 mm
Feuilleté EKO	Ug 3,4	> 6,5 mm
Double vitrage (DV)	Ug 1,1	> 24 mm
DV Fin Argon	Ug 2,0	> 12 mm
DV Fin Krypton	Ug 1,4	> 12 mm
DV Extra Fin Argon	Ug 2,3	> 10 mm
DV Extra Fin Krypton	Ug 1,6	> 10 mm
DV Extra Fin Xenon	Ug 1,4	> 10 mm

Pour chaque projet le vitrage approprié.

Vous pouvez aussi nous consulter pour des vitrages :
 Pare-balles, anti-effraction, trempé, feuilleté,
 décorative, chauffant, bombé
 et bien plus encore.



GT NEW GLASS
 TECHNOLOGY

Tel: +32/(0) 939 555 99

Email: sales@newglasstech.com

Kazerneweg 15, 9770 Kruisem

NEW GLASS TECHNOLOGY

Un avenir clair, avec la passion et le respect du passé. TEXTE & PHOTOS: NEW GLASS TECHNOLOGY

New Glass Technology, fournisseur de verre spécialisé de Kruisem en Flandre orientale, est spécialisé depuis des années dans la fourniture de produits en verre complexes. «Pour tous ceux qui ont déjà été en contact avec le secteur de la restauration, il n'est pas surprenant que le vitrage de restauration soit l'un de nos principaux produits verriers complexes», explique Yano Vankersbilck, CEO.

Une solide expertise

Le vitrage de restauration joue un rôle essentiel dans la préservation du caractère historique, mais malgré tout son charme, il entraîne aussi de nombreux défis et nécessite l'expertise appropriée. Associer les exigences contemporaines en matière de sécurité, d'isolation thermique et d'isolation acoustique au caractère historique, par exemple, constitue précisément l'un de ces défis. Et c'est précisément l'expertise qui fait la force de New Glass Technology.

«Le monde du vitrage de restauration est très subjectif. Si certains trouvent le miroitement trop fort, d'autres le trouvent trop faible. En collaboration avec les partenaires du bâtiment concernés – l'architecte, l'entrepreneur général, le maître de l'ouvrage, les consultants en patrimoine –, nous nous attelons à trouver le vitrage adapté à chaque projet de restauration parmi notre gamme très étendue et nos combinaisons de verre infinies.»

Petit Béguinage

Pour l'entreprise générale Artes Woudenberg, New Glass Technology a eu l'opportunité de participer à la restauration du béguinage Notre-Dame-Ter-Hoye à Gand, également connu sous le nom

de Petit Béguinage. Les bâtiments de ce béguinage font actuellement l'objet d'une reconversion appropriée, principalement en appartements. Le béguinage faisant partie des 13 béguinages inscrits au patrimoine de l'Unesco, ces travaux de restauration sont soumis à des directives strictes et doivent être réalisés dans les règles de l'art.

Pour ce projet également, New Glass Technology s'est mis en quête du vitrage approprié en collaboration avec les différentes parties. «Après une comparaison approfondie des différents vitrages, nous avons finalement opté pour notre propre produit RenoVaGlass Versailles. Il s'agit d'un verre étiré avec un léger miroitement qui respecte le caractère historique du bâtiment tout en garantissant le plaisir d'utilisation du bâtiment pour les futurs occupants.»





”

SprimoInstall propose des solutions globales: de la conception à la phase de réalisation, en passant par les études, le tout en interne

radical. Nos placeurs utilisent toujours les outils les meilleurs et les plus appropriés et ont le souci du détail.»

Entretien

SprimoInstall propose aussi bien des travaux de maintenance préventive que des travaux de maintenance urgente. Cela peut aller de la réparation et du remplacement des systèmes de fenêtres et/ou du remplacement du vitrage dans les menuiseries existantes, à la vérification et au remplacement des joints de verre, au drainage.

Le soutien d'experts

«Nos équipes expérimentées sont toujours prêtes à vous aider. Des questions ou des projets spécifiques dans le domaine du verre? N'hésitez pas à nous contacter.»

www.sprimoinstall.be



TEXTE & PHOTOS: SPRIMOINSTALL

SPRIMOINSTALL

le spécialiste en placement de tout type de verre

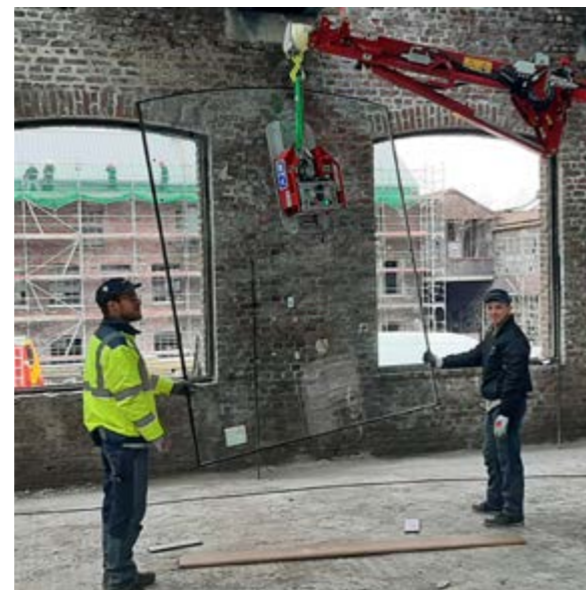
Remplacement, rénovation ou entretien? Des projets concernant du verre intérieur ou des balustrades? Pas de problème, SprimoInstall est spécialisé dans le placement de verre et se fait un plaisir de trouver les solutions adaptées à chaque projet.

Solutions globales

»Nous faisons partie du Groupe Sprimoglass fondé en 1892. Récemment, Boermans Construct de Saint-Gobain nous a rejoint et nous comptons aujourd'hui 25 personnes à votre service opérant à partir de Sprimont (près de Liège) et d'Alken (près d' Hasselt)», déclare Laure Gardier, Chief Executive Officer.

SprimoInstall propose des solutions globales: de la conception à la phase de réalisation, en passant par les études, le tout en interne. Une équipe expérimentée d'ingénieurs, de dessinateurs et de chefs de projet motivés qui assurent le suivi des travaux. L'installation est effectuée par nos propres techniciens spécialisés avec notre propre conseiller en sécurité.

«Opter pour SprimoInstall, c'est opter pour un placement soigné. Nous effectuons le remplacement en un seul jour, sans changement



L'ANCIENNE MAISON D'HUGO CLAUS RETROUVE SON LUSTRE D'ANTAN

TEXTE EN PHOTOS: STOLKER GLAS

Fenêtres fabriquées sur mesure par le spécialiste belge de la rénovation Arthur Vandendorpe et Monuglas®

Tous les habitants de Gand connaissent la majestueuse maison de maître située dans la Predikherenlei, où a vécu le célèbre écrivain flamand Hugo Claus. Ce magnifique bâtiment d'angle, construit en 1878, respire l'histoire et a également abrité une galerie d'art. Tant l'intérieur que l'extérieur de ce bien érigé dans un style néoclassique sur la base d'un concept signé de la main des architectes-entrepreneurs gantois Migon et Ramont sont classés. Il comprend pas moins de cinq étages d'environ 110 m² par étage. Le premier étage, avec balcon, est celui où Claus a vécu dans les années '60.

Isolation et insonorisation

La maison de maître a été entièrement restauré il y a peu par Arthur Vandendorpe, une entreprise spécialisée dans la rénovation et restauration. Celle-ci donne une fonction contemporaine à des bâtiments monumentaux dans toute la Belgique, en conservant et en respectant leur caractère historique, tout en offrant un confort accru. Le n° 13 dans la Predikherenlei a été transformé en appartements de luxe, avec des exigences très élevées en matière de confort. Une bonne isolation et insonorisation du vitrage revêtent ici une grande importance. En concertation avec le maître de l'ouvrage, Arthur Vandendorpe a opté pour le vitrage Monuglas® Classic Protect 12. Ce vitrage répondait à toutes les exigences modernes et respectait l'aspect classique du bâtiment.»

Réalisation sur mesure

»Monuglas peut produire plusieurs jolies références en Belgique. À côté de cela, ce vitrage répondait à toutes les exigences du maître de l'ouvrage et des services du Patrimoine de Gand: une épaisseur de verre maximale de 12 mm pour le double vitrage feuilleté de sécurité, une valeur U la plus élevée possible pour cette épaisseur de verre et un aspect légèrement



”

Monuglas® Classic Protect 12 répondait à toutes les exigences modernes et respectait l'aspect classique du bâtiment



étiré. Une valeur U de 2 et la possibilité d'utiliser des écarteurs blancs constituaient pour nous le meilleur choix», déclare Tom de Turck, chargé de projet chez Arthur Vandendorpe.

S'adapter aux feuillures

En raison de l'usure avec les années, la moitié des fenêtres du bâtiment devaient être remplacées. Celles-ci ont été reconstruites dans l'atelier d'Arthur Vandendorpe sur base du profil des fenêtres d'origine. Les fenêtres en meilleur état ont seulement dû être légèrement adaptées en fraisant plus profondément les feuillures pour pouvoir y intégrer le double vitrage.

Collaboration

»La collaboration avec Stalker, le producteur de Monuglas®, a été positive. Le choix pour composer le double vitrage ne manquait pas. Les commandes ont été livrées conformément aux délais standard d'environ trois semaines», conclut Tom De Turck. «Avec ce projet, nous avons restauré l'un des monuments les plus connus de Gand. La grandeur d'Hugo Claus reprend ici vie conformément aux exigences des temps modernes.»

Plus d'infos sur les possibilités de Monuglas®? Contactez sans engagement un de nos conseillers.

www.monuglas.nl



L'ancienne maison d'Hugo Claus

À LA RENCONTRE DE PERSPECTIV

«Un monument sain assume son rôle social»

TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: PERSPECTIV



L'équipe de Perspectiv

En fait, je m'étais déjà invité pour prendre le café chez Perspectiv lors du numéro précédent. Mais le triptyque portait alors sur Alost, et celui-ci devait inclure un article sur la magnifique restauration de l'église Saint-Martin, réalisée par l'ancien 'Cabinet d'architectes Karel Breda'. Vu que trop c'est trop, l'interview a donc été reportée. Temporairement, car à la mi-octobre, j'ai garé ma voiture sur la Kerkplein à Zaventem. De là, quelques pas seulement me séparaient des bureaux de Perspectiv. Encore en chantier pour l'instant. Mais un chantier au potentiel énorme. Une réaffectation d'un vieux bâtiment, en se souciant de l'avenir. Un projet intéressant pour une discussion avec l'architecte et directrice Isolde Verhulst...

Breda devient Perspectiv

Difficile de parler de Perspectiv sans aborder son fondateur: Karel Breda. Cet architecte restaurateur renommé a démarré sa carrière en 1981 en tant qu'architecte indépendant. Au fil des ans, il s'est de plus en plus spécialisé dans la restauration de bâtiments historiques. Comme en témoignent de nombreux projets à Bruxelles – l'église du Sablon, l'église Saint-Nicolas, l'église Notre-Dame au cimetière de Laeken, l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg et la Maison Bellona – mais aussi le château de Beersel à Beersel, le château Hemelrijk, l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à Leeuw-Saint-Pierre, la basilique Saint-Martin et à l'hôtel de ville historique de Hal.

En 1992, il créait son propre cabinet d'architecture, qui allait devenir une valeur sûre dans le secteur du patrimoine. En 2007, Isolde Verhulst est venue renforcer l'équipe. Elle a acquis une expérience en tant que spécialiste de conservation des monuments dans le Limbourg et avait toujours eu envie de se plonger dans des projets de restauration de qualité. Avec comme effet une pollinisation croisée entre elle et Karel. Pendant longtemps, ils ont travaillé ensemble sur des

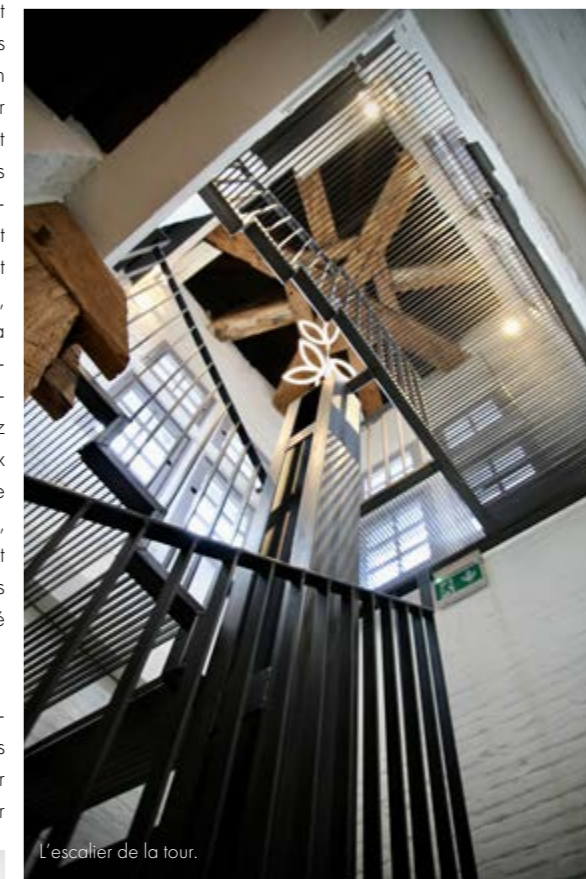
projets de référence auxquels ils ont tous deux insufflé leur âme.

Restaurer, c'est bricoler

Isolde Verhulst: «La façon dont nous travaillions à l'époque était – et est toujours – très pragmatique. Bien restaurer, c'est pouvoir bien bricoler», disait souvent Karel. Dans un dossier de restauration, il est en effet impossible de tout prévoir. Trop souvent, vous êtes confronté à des éléments surprenants et, en tant qu'architecte, vous devez alors faire des choix réfléchis sur la base de vos connaissances, de votre expérience et du réseau que vous vous êtes constitué avec les années.»

«Ce même pragmatisme a fait que nous avons osé réfléchir ensemble à l'avenir

concret. Karel voulait se ménager du temps pour des centres d'intérêt qu'il n'avait pas eu le temps d'aborder jusque-là, et moins se préoccuper des tracas quotidiens liés à la gestion d'un cabinet d'architectes.»



L'escalier de la tour.



L'hôtel de ville de Hal, la façade après travaux.

Cela correspondait parfaitement au désir d'Isolde de voler complètement de ses propres ailes. S'en est suivi une reprise et, une fois la restauration de la basilique de Hal achevée après 21 ans de travaux, rien ne s'opposait plus à cette transition. Dès janvier 2020, le cabinet a poursuivi ses activités sous le Perspectiv.

Possibilités de gravir les échelons

»Notre cabinet s'appuie en moyenne sur cinq collaborateurs. Une échelle qui nous permet de mener à bien un large éventail

de projets de tailles diverses. Chaque collaborateur est responsable d'un certain nombre de ces projets. Nous nous appuyons sur une organisation verticale. Non seulement au niveau de notre cabinet, mais aussi avec tous les partenaires de construction impliqués. Du début jusqu'à la réception, c'est la même équipe qui est aux manettes et la concertation est permanente. Lorsque c'est opportun, nous réinvitons également les partenaires de construction qui ont déjà posé leur pièce du puzzle.»

«Un bon architecte de restauration, c'est avant tout un très bon généraliste. Celui qui fait s'emboîter les différentes pièces du puzzle fournies par des spécialistes.»

«Je suis moi-même impliquée dans tous les dossiers et je suis de près les dossiers complexes. Mais je ne placerai jamais ma contribution au-dessus de celle de l'équipe. Que du contraire. Celui qui veut reprendre des tâches peut ici gravir les échelons. Et même devenir partenaire si cette ambition est explicite et réalisable. Je me réjouis d'avoir un co-partenaire avec qui je pourrai échan-

ger. Pour l'instant, je me fais surtout écho à moi-même. Ou bien je fais appel à des amis et à des collègues architectes lorsque je suis confrontée à certains éléments, comme un défi architectural ou un problème de communication ou d'organisation.»

«Nous n'avons pas l'intention dans l'immédiat d'augmenter nos effectifs. Même si une opportunité peut évidemment toujours se présenter. Mais alors plutôt avec un partenaire supplémentaire, pas toute seule.»

Réfléchir à l'utilisation future des bâtiments

«Notre cabinet se concentre exclusivement sur la restauration de bâtiments historiques. Cette spécialisation nous a permis d'acquérir une expertise particulière dans le traitement du patrimoine précieux. Nous aimons relever les défis et nous attaquer à des réalisations complexes et techniques.»

«Pour ce faire, nous essayons toujours de rester au courant des développements récents. Tant pour la gestion de nos projets qu'au niveau des nouvelles techniques. Grâce à

notre esprit pratique, nous menons les projets à bien dans le respect du budget et des délais prévus. Il nous incombe de réfléchir à l'utilisation future des bâtiments et de chérir les valeurs patrimoniales.»

La durabilité comme défi

«Dans notre secteur, il n'est pas toujours évident d'intégrer de manière durable pour le patrimoine les exigences de durabilité qui se développent. La société est, à juste titre, en avance sur ce point. Il n'y a guère de temps pour la réflexion et la recherche scientifique avant que la mesure suivante ne soit imposée. Toutefois, même en ces temps agités, l'objectif devrait toujours être d'étudier les interventions de manière approfondie et à long terme.»

«Heureusement, les gens en sont de plus en plus conscients. Non seulement, ils regardent davantage la valeur R au dixième près, mais ils se concentrent aussi de plus en plus sur le cycle de vie total du bâtiment ou des matériaux. C'est un choix évident pour le patrimoine, mais cela ne nous dispense pas d'aborder cela consciemment à chaque fois.»

Le soutien de la société

«Notre communication transparente crée une relation fiable avec le maître de l'ouvrage et les autorités. À côté de cela, en tant qu'architecte, nous nous engageons à désenclaver le plus largement possible le processus de restauration. Nous contribuons ainsi à un plus grand soutien pour le bâtiment.»

«Les restaurations de longue haleine peuvent réussir uniquement si elles sont soutenues par la société. Lors de nos projets de restauration, nous essayons toujours de familiariser les gens au monument concerné: via des

bâches de chantier pédagogiques sur la basilique de Hal ou des conteneurs 'habillés' au château de Beersel, par exemple. Il est rare de procéder à une restauration sans expliquer davantage à la population le contexte dans lequel se trouve le monument.»

«L'objectif final de chaque projet? Livrer un «bâtiment sain». Un monument qui aura à nouveau le potentiel pour assumer son rôle social.»

«Pendant la phase d'exécution, nous ne sommes pas, en tant que cabinet d'archi-

teure, les personnes les plus faciles. Notre penchant pour la qualité provoque parfois des tensions avec les entrepreneurs. Mais souvent, une fois les travaux réceptionnés, nous recevons des félicitations de ces mêmes entrepreneurs.»

Concours

«Nous réalisons environ 20% de notre chiffre d'affaires en travaillant pour des particuliers. Dans ces projets, le budget est généralement plus serré et le délai de livraison relativement court. Ce qui constitue une bonne chose pour notre trésorerie. De plus, ces projets sont très intéressants sur le plan architectural.»

«Nous générons les 80% restants en remportant des concours pour des marchés publics. Un format qui nous convient très bien. Nous gagnons le concours dans près de 90% des cas. Notre secret? Nous sélectionnons uniquement les projets dont nous avons vraiment 'envie'. Dans ce cas, nous n'élaborons pas seulement un 'bon dossier', nous sortons le bazooka! Une proposition particulièrement bien ficelée, avec tout ce qu'il faut où il faut, avec une approche spécifique et un workflow très minutieusement réfléchi. Le coût de participation par concours est donc à l'avenant, mais dans la majorité des cas, cela nous permet de décrocher le projet.»

«En 2022 entrera en vigueur en Flandre une nouvelle réglementation pour les chantiers



La façade arrière avec l'extension conçue dans le cadre du concours

AKEMI®

AKEMI®

AKEMI®

Avec une grande variété de produits, AKEMI couvre le marché du travail de la pierre.



COLLES

Adhésifs et mastics de haute qualité pour l'industrie de la pierre, composés de résines polyester, époxy, polymère et polyuréthane sous diverses formes d'emballage.



ENTRETIEN

Produits professionnels pour le nettoyage, la protection et l'entretien des pierres (naturelles) et céramiques.



PRODUITS D'ETANCHÉITÉ

Gamma de mastics pour joints et adhésifs à base de silicone, de polymère ou d'acrylique. Large palette de couleurs assorties à la pierre naturelle, au composite et à la céramique.



AKEMI - la bonne solution pour chaque problème, le bon produit pour chaque traitement !

Depuis plus de 80 ans, nous fournissons des produits spécialisés pour coller, restaurer, nettoyer, imprégner, sceller, cristalliser et entretenir les pierres naturelles et artificielles.

Notre équipe jeune et dynamique vous aidera avec beaucoup d'enthousiasme !

PRODUIT UTILISÉ DANS L'HÔTEL DE VILLE HISTORIQUE DE HAL AKEMI couvre l'ensemble du marché du travail de la pierre

Cela fait des décennies que les utilisateurs professionnels travaillent avec des colles AKEMI® à base d'époxy, de polyester et de polyuréthane pour le collage, le masticage et la réparation de toutes les pierres naturelles, artificielles et composites imaginables. Les produits d'entretien AKEMI® sont utilisés avec succès dans le monde entier pour nettoyer, imprégner, colmater, cristalliser et entretenir les pierres naturelles et artificielles.

Pour le projet de l'hôtel de ville historique de Hal, les fissures et les dommages ont été réparés par l'entreprise Renotec de Geel avec AKEPOX® 5010. Il s'agit d'une résine époxy stable aux UV, sans retrait et transparente. L'ajout d'un pigment de couleur et de poussière de pierre a permis d'obtenir une réparation invisible.

Akemi Benelux est le distributeur des produits AKEMI® pour la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. N'hésitez pas à nous contacter. Nous nous ferons un plaisir de vous aider à choisir le produit approprié.

AKEMI - une solution pour chaque problème!

www.akemi.be

de restauration et rénovation. Pour pouvoir bénéficier d'une prime à la restauration, les concours seront organisés 'par thème'. Un jury devra décider quels projets avec quelle équipe de projet seront subventionnés par le Gouvernement flamand. ... Il y a une crainte que cela devienne une sorte de loterie qui perturbera le marché. Évidemment, on jugera sur pièce. Et espérons que cela soit acceptable. Mais j'ai tout de même des craintes. En tant que cabinet d'architecture, nous allons attendre un peu pour voir. Nous allons nous concentrer un peu plus sur les chantiers privés et sur nos dossiers en cours, jusqu'à ce que le plus gros de la tempête soit passé.

L'entretien ne remplacera pas la restauration.

«Cette nouvelle réglementation intervient parce qu'il faut changer de politique et passer de la restauration coûteuse à l'entretien régulier. Nous suivons en effet le Gouvernement flamand quant au fait que les monuments ont besoin d'être entretenus. Pour nous, il pourrait s'agir d'un entretien superficiel sur une base annuelle et d'un entretien plus vaste par des experts tous les deux ans. Il est toutefois indéniable que, malgré un entretien de qualité, il faut tout de même s'attendre à ce qu'une campagne de rénovation/restauration soit nécessaire tous les 50 ans environ. Les matériaux ne peuvent pas résister indéfiniment aux affres du temps.»

«D'ailleurs, qui se chargera de contrôler la qualité de l'entretien? Monumentenwacht dispose de trop peu de moyens à cet effet. Les consultants en patrimoine? Ils manquent souvent de temps et parfois du bagage technique nécessaire. Le profil d'un bon 'syndic du patrimoine' fait actuellement défaut. Il faudrait donc en mettre un en place le plus rapidement possible.

Nous vous présentons ci-après deux réalisations récentes signées Perspectiv.

L'hôtel de ville historique de Hal

L'actuel hôtel de ville historique de style Renaissance flamande date de 1608-1616. Il a été construit à l'emplacement du premier hôtel de ville sur la Grand-Place, qui a été détruit par un incendie en 1595. Il a été classé en 1933. Au début de ce siècle cependant, ce monument était sérieusement dépassé et avait besoin d'une solide remise à niveau.

De plus, il était nécessaire de l'agrandir. Le bâtiment était en effet devenu trop petit pour les fonctions publiques qu'il devait accueillir et une circulation verticale adéquate faisait défaut.

C'est pourquoi la Ville a lancé un concours d'architecture en 2008. La mission consistait à préparer l'hôtel de ville pour l'avenir par le biais d'une restauration et d'un agrandissement. Le jury a récompensé la vision historico-architecturale et urbanistique que nous avons proposée. Le dossier de restauration a été finalisé à la mi-2013 et les travaux ont débuté en avril 2018.

Le projet de restauration allait permettre à l'hôtel de ville historique de Hal de conserver ses fonctions culturelles et touristiques. L'office du tourisme existant allait pouvoir être agrandi. Cela allait également créer de la place pour un magasin de loisirs, pour l'organisation d'expositions, etc.

«Nous nous sommes d'abord attaqués à tout l'extérieur. La toiture bénéficiait de la plus haute priorité. La tour, les nombreuses lucarnes, les cheminées, les pignons et les ornements en pierre ont été restaurés sur place et stabilisés. Les menuiseries ont été restaurées, de nouveaux vitrages à haut rendement ont été installés et la façade a été ravalée: les briques endommagées ont été remplacées et les joints ont été réparés.

«L'intérieur a lui aussi fait l'objet de solides interventions. L'électricité et le chauffage ont été entièrement renouvelés selon les normes contemporaines. Après restauration, le rez-de-chaussée a été préparé pour accueillir l'office du tourisme. Celui-ci est désormais accessible par une petite galerie permettant de passer de la Grand-Place à la place J. Possozplein. Les pavés de la Grand-Place courent jusque dans l'entrée, ce qui était déjà historiquement le cas, du temps de la 'maison de pesage'»

«Lors de la restauration de la salle du conseil (salle des mariages), les solives d'origine, entre autres, ont été rendues à nouveau visibles et ont été restaurées. Les autres salles du 'bel étage' ont également été restaurées et peuvent désormais être utilisées pour des festivités et des réceptions de mariage. Les étages supérieurs ont été aménagés de façon multifonctionnelle.»

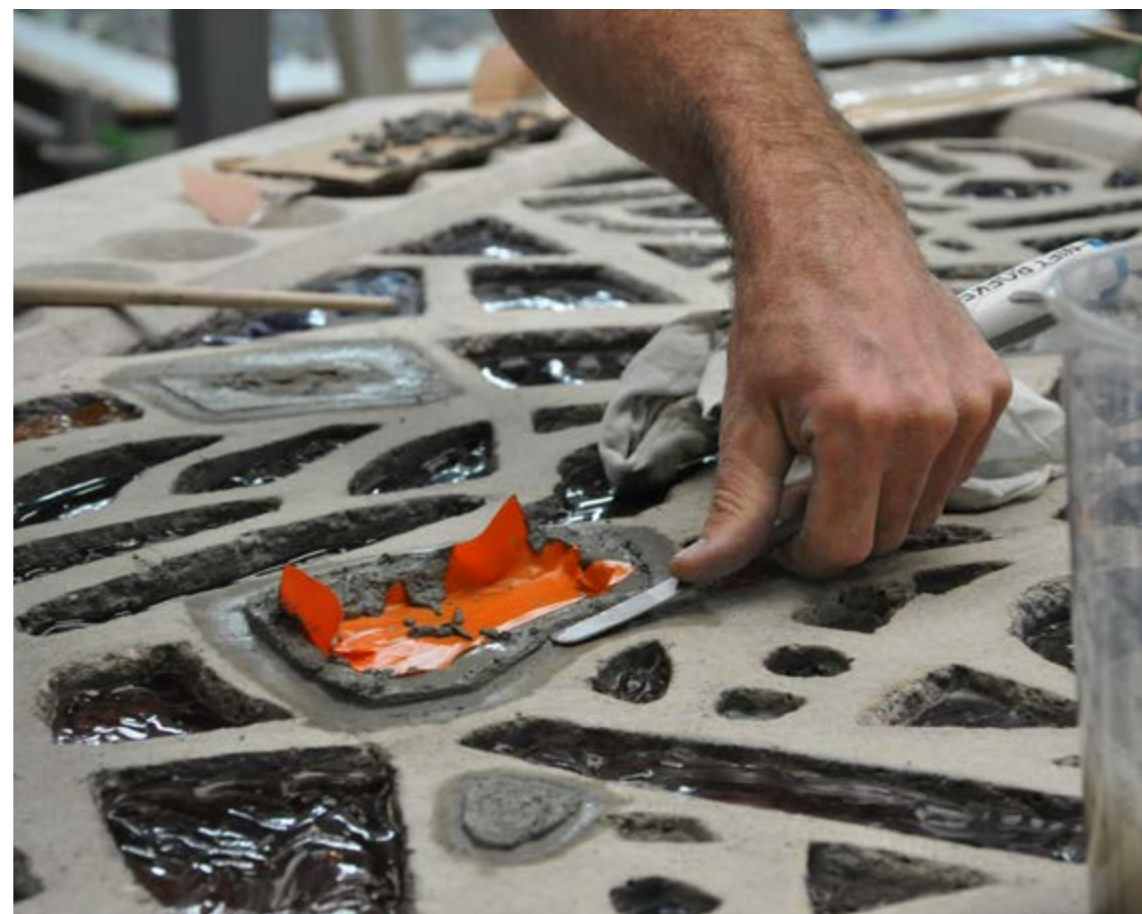
L'extension optimise la circulation et l'usage

La seconde phase prévoyait la réalisation d'une extension derrière l'hôtel de ville, du côté de la place J. Possozplein. «Vu que cette place présentait encore les traces de la démolition des constructions antérieures, ce nouveau bâtiment devait permettre de structurer, d'embellir et de revaloriser l'arrière de la place J. Possozplein.»

«Dans notre concept, la nouvelle aile a été baptisée 'Aux Armes de Bourgogne', son emplacement faisant référence à l'ancienne auberge du même nom adossée à la façade arrière. Les nouveaux volumes optimisent la circulation et assurent la fonctionnalité de l'ensemble de l'hôtel de ville historique. De surcroît, des possibilités d'extension de cette nouvelle aile au cours d'une phase ultérieure ont également été prévues. Cette approche permettra de combler de façon appropriée le vide urbanistique de la place J. Possozplein et du tissu urbain adjacent. L'étage supérieur vitré, tel un phare en ville, extériorise le musée municipal dans le concept. La structure ouverte des étages laisse la façade arrière aussi libre que possible, l'escalier



Restauration



Le remplissage des calibres de verre



Calibre éclaté

d'honneur en pierre bleue constituant un contrepoint formel.

Demande de minimisation

»Depuis la crise financière de 2012, le conseil municipal de Hal demandait que l'extension soit minimisée. Différents avant-projets avaient été élaborés et discutés dans l'interval. Jusqu'à ce que survienne un revirement, la demande de réduire l'extension remettant en question la fonctionnalité de l'ensemble du bâtiment. En effet, la forme de l'extension finale aura un impact majeur sur les travaux de restauration déjà effectués. Le bâtiment sera donc partiellement privé de sa capacité, car le flux d'accès à la nouvelle construction est subordonné à la capacité du bâtiment principal. Nous espérons évidemment que le conseil municipal suivra notre raisonnement et retiendra tout de même une de nos propositions.»

L'église Saint-Théodard à Beringen-Mine

Avec Henry van de Velde et Victor Horta, Henry Lacoste (1885-1968) est considéré comme l'un des architectes-enseignants les plus originaux de l'Académie de Bruxelles. Son

œuvre peut être qualifiée d'inclassable. Son langage formel est souvent de style Art déco, mais aussi éclectique et moderne, ingénieusement avant-gardiste et chargé de symboles. Dans ce contexte, il a conçu et construit des églises, des pavillons d'exposition, le premier crématorium, des musées et des mémoriaux.

L'église Saint-Théodard de Beringen-Mine durant la Seconde Guerre Mondiale constitue un exemple éloquent. Cette église, la plus jeune des cinq églises minières du Limbourg, a été conçue par Lacoste comme une 'œuvre d'art globale': le bâtiment et son aménagement ainsi que le complexe adjacent avec salle de catéchisme, presbytère, chapelles, salle paroissiale et parking pour vélos. L'église a été classée monument historique en 1986, tandis que l'ensemble du complexe a été référencé comme site rural protégé.

Les fenêtres en dalles de verre à joints de béton sont uniques dans ce concept global. Pour celles-ci, des calibres de verre épais ont été coulés dans un fin maillage en béton. Résultat? Un jeu de couleurs intense qui crée une ambiance remarquable qui change tout

au long de la journée en raison de l'incidence changeante de la lumière.

«Le remplissage des ouvertures de fenêtres avec des dalles de verre à joints de béton est exceptionnel et d'une très grande qualité artistique. Les vitraux du chœur et du transept sont composés de plusieurs lancettes et sont ornés de médaillons renfermant chacun la représentation d'un saint. Les vitraux de la nef sont chaque fois ornés de la représentation monumentale d'un saint. Le vitrail du baptistère propose une représentation du baptême du Christ.

Certaines photographies conservées montrent clairement comment les mineurs ont assemblé eux-mêmes les vitraux en utilisant une technique révolutionnaire pour l'époque. Les calibres de verre ont été produits sur plan et sur mesure dans les fonderies des 'Cristalleries du Val-Saint-Lambert', avant d'être insérés dans du béton armé sur le site minier.

Nécessité d'une restauration

»C'est précisément l'application de ces nouvelles techniques, la production artisanale

et la rareté des matières premières durant la Seconde Guerre Mondiale qui ont fait qu'au début de ce siècle, les vitraux n'étaient plus dans le meilleur des états. En 2008, le conseil d'église nous a dès lors chargés d'en concevoir la restauration.»

En raison du grand nombre de vitraux et des coûts associés à leur restauration, celle-ci a été scindée en deux phases. Une première phase avec les vitraux de la nef et du baptistère, et une seconde phase avec les vitraux du chœur, du transept, de la façade ouest et de la croisée du transept. La première phase s'est déroulée entre 2016 et 2018. Fin 2020 ont débuté les travaux de la seconde phase.

«Tous les vitraux ont été soigneusement démontés et transportés dans l'atelier de l'entrepreneur. Où ils ont tous été minutieusement inspectés. Tant l'état du béton que du verre a été contrôlé et documenté. Lorsque le béton était en mauvais état – présence de fissures et/ou de pourriture du béton, par exemple –, le squelette en béton était reconstruit ou réparé localement. Les calibres de verre en bon état de ces panneaux étaient réutilisés et replacés exactement au même endroit dans le nouveau maillage en béton. Et lorsque le béton était encore en bon état? Seuls les calibres de verre éclatés étaient alors retirés localement puis remplacés par de nouveaux calibres de verre fabriqués dans l'usine artisanale Glashütte Lamberts en Allemagne.»

«Remplacer les éléments récupérés, collés ou nouveaux à leur emplacement d'origine, dans leur couleur correcte et avec la texture souhaitée fut un énorme défi logistique. Au final, 8.130 gabarits ont été traités lors de la première phase, dont 3.511 nouveaux calibres de verre produits et 1.376 calibres de verre existants collés. Pour la seconde phase, on parle de 3.785 nouveaux calibres sur un total de 12.982, car nous avons opté ici pour une approche plus modérée.»

«Une technique innovante a été utilisée pour consolider la durée de vie des panneaux d'origine: l'utilisation d'une protection cathodique par courant imposé. D'ici l'automne 2022, tous les vitraux restaurés devraient être de retour dans l'église Saint-Théodard.»

www.perspectiv.archi



BIO ISOLDE VERHULSTE

Ville natale : Hasselt

Loisirs : Escalade (murs d'escalade, rochers, glaciers, échafaudages), ski, snowboard, voile, randonnée, maçonner un four en briques, etc. Tant que c'est en plein air.

Chanson préférée : 'Irene' par De Mens / Lagwagon

Meilleur film : Nous n'avons pas la télévision et allons rarement voire jamais au cinéma.

Meilleur livre : 'Un lointain miroir, le XIVe siècle des calamités' de Barbara Tuchman (que, par souci d'honnêteté, je lis depuis environ 14 ans maintenant) ainsi que les livres de Louise O. Fresco.

Lieu préféré : La montagne et la mer

Plat préféré : Les sushis, la soupe fraîche, l'entrecôte avec frites, les crêpes, les glaces.

Héros de tous les temps : Au niveau personnel, mon mari et mes enfants; au niveau professionnel: Joseph Poelaert
Lievingsgerecht: sushi, verse soep, entrecote met frietjes, pannenkoeken, ijsjes

All time hero : persoonlijk: mijn man en kinderen – professioneel: Joseph Poelaert

Visible Non visible !

Crochets d'ardoise TipCoat

Disponible dans chaque couleur de toiture en ardoise.

- La tenue de la couleur est garantie pendant une durée de 10 ans.
- La partie visible est entièrement colorée.
- Disponible dans toutes les couleurs d'ardoise.
- Nouvelle qualité améliorée.
- Il n'y a plus d'extrémités coupantes visibles.
- Revêtement noir **gratuit**.

Renseignez-vous sur
notre assortiment

Crochet
ardoise TipCoat avec
revêtement noir pour
le prix* d'un crochet
ardoise couleur de base.

*Renseignez-vous sur les
conditions de l'offre

PRODUIT UTILISÉ DANS L'HÔTEL DE VILLE HISTORIQUE DE HAL

Bové, hooked on quality

Un ardoisier à l'esprit inventif, ainsi peut-on décrire Bové. Depuis trois générations, la fixation des matériaux de toiture n'a littéralement plus aucun secret pour ce spécialiste. C'est pour ainsi dire inscrit dans ses gènes. Chaque jour ouvrable, une équipe de collaborateurs impliqués est prête à servir ses clients à Ravenstein. Qu'il s'agisse de couvreurs, de fournisseurs de matériaux de couverture, mais aussi d'architectes, d'entrepreneurs et de services du patrimoine.

L'entreprise est d'ailleurs en phase avec son temps. Sa production fonctionne aujourd'hui à 100% à l'énergie solaire. Tous les emballages sont fabriqués, dans la mesure du possible, à partir de matériaux recyclés. Les déchets sont également recyclés et réutilisés par Bové lorsque c'est possible.

Pour l'hôtel de ville historique de Hal, les ardoises ont été refixées avec des crochets de sécurité noirs signés Bové. Ceux-ci sont fabriqués exclusivement en acier inoxydable 316. Le crochet de toit en inox noir pour monuments de Bové a ici été monté sur des systèmes développés en interne: la latte de construction SafeClick et le système d'ancrage SafeClick.

www.bove.eu

LE CONFES SIONNAL

Dans chaque édition, nous installons un professionnel de la construction dans le confessionnal de son choix. L'endroit idéal pour le ou la bombarder de questions afin de découvrir la personne qui se cache derrière le professionnel. De façon surprenante et rafraîchissante. Dans le confessionnal a cette fois pris place: Caroline Voet, probablement la première architecte de notre confessionnal à posséder sa propre page Wikipedia (même si c'est pour une raison spécifique, voir ci-après). Fondatrice du cabinet d'architecture VOET, elle est également professeur à la faculté d'Architecture de la KU Leuven où elle enseigne et mène des recherches tant en architecture qu'en scénographie.

TEXTE: JESSE VAN DAELE

Caroline Voet ©Johan Rutgeers

1. Quelle est votre devise?

«Carpe Diem. Je veux être ouverte à l'inattendu. En tant qu'architecte, chercheuse et enseignante, je suis active sur différents fronts. Bien que ceux-ci réclament une approche différente, j'aime rechercher une sorte de pollinisation croisée. Et à chaque fois, je me réjouis de voir à quel point ces différentes expériences s'enrichissent mutuellement.

J'aime le dialogue et les échanges intenses avec les étudiants, les collègues chercheurs, les autres architectes, les maîtres d'ouvrage, etc. Mais je tire tout autant d'énergie dans le contraire. Comme m'isoler pour concevoir, pour rédiger un texte.

2. Votre petit plaisir coupable préféré?

«Aucun plaisir n'est coupable. Mais ce qui me procure un plaisir incroyable, c'est de collectionner de l'art, une œuvre qui me touche, dont je connais l'histoire sous-jacente. J'ai par exemple dans mon bureau un dessin de Christian Kieckens qui me rappelle nos magnifiques années de collaboration. J'ai aussi une sérigraphie de Wim Wauman que j'ai rencontré à sa Blauwhaus à Waasmunster, un meuble de Rikkert Paauw que j'ai rencontré en compagnie de mes étudiants à Tallinn, une sérigraphie de la graphiste Annelies van Oost, avec laquelle j'aime collaborer... Outre leur histoire sous-jacente, il faut aussi que ces œuvres s'intègrent dans notre petite maison, qui devient peu à peu un cabinet de curiosités.»

3. Votre héros de tous les temps?

«Christian Kieckens, mon mentor malheureusement décédé l'année dernière. Bien qu'il ait enseigné à Anvers, je n'ai vraiment appris à le connaître qu'à l'Architectural Association (AA), où nous avons fini par enseigner ensemble. Christian organisait la spatialité comme personne d'autre. C'est lui qui m'a fait découvrir Dom Hans van der Laan. Il me lançait des défis et m'a motivée à devenir meilleure en architecture, en scénographie, en écriture. Nous avons finalement collaboré très étroitement pendant plus de trois ans et nous avons continué à nous voir régulièrement par la suite. En 2017, par exemple, nous sommes partis ensemble et avec 50 de mes étudiants en voyage à Milan.»

«Comme héroïne, on peut aussi citer Marie-José Van Hee, que j'ai déjà rencontrée durant mes études. J'ai été amenée à réaliser des maquettes pour elle et pour Robberecht & Deam, pour la Halle municipale sur la place Emile Braunplein à Gand. Une quête fascinante de la spatialité. Très intense, une véritable immersion. À l'instar de Zaha Hadid, Marie-José Van Hee a longtemps été l'une des rares femmes dans un monde d'hommes. Avec un style authentique et obstiné, ils ont été, et sont toujours, un exemple. Pouvoir

collaborer étroitement avec ces deux architectes fut un véritable privilège.»

4. Votre endroit préféré dans le monde?

«L'abbaye de Roosenberg à Waasmunster. Une création de la main de Dom Hans Van der Laan, une sorte d'ode à la vie ordonnée. Sobre, épurée, mathématique. Dans mon dernier ouvrage, je la décris comme une 'House for the Mind'.

«Pour écrire, j'ai séjourné un certain temps au couvent et j'ai vraiment appris à apprécier l'endroit en tant que lieu de silence. J'y ai vécu selon les règles des sœurs. Mais leur rythme quotidien strict n'était pas du tout restrictif, que du contraire. Il m'apportait du calme et de l'espace. Pour la concentration et la contemplation. Et l'amour des sœurs était un cadeau. Et quand j'avais besoin de sortir? J'enfilais mes chaussures de marche et j'allais faire du jogging dans le magnifique parc.»

Après le départ des dernières sœurs, l'abbaye est restée inoccupée pendant quatre ans. Mais elle va désormais être joliment réaffectée. Le bâtiment continuera à remplir son rôle d'infrastructure d'accueil ouverte et sera utilisé pour accueillir des patients en soins palliatifs. L'objectif consiste à ce que les proches des malades, qui ont souvent une tâche difficile en tant que soignants, puissent également y séjourner temporairement.»

5. Le sommet de votre carrière?

«Le Prix Alex Stanhope Forbes, qui a couronné mon travail de fin d'études 'Fiber Space' à l'école AA, m'a donné confiance en moi avec un projet plutôt controversé. Peu après, j'ai décroché le Prix Godecharle, pour le projet 'Cyberautica'. Un concept futuriste pour une ville flottant sur la mer. Ce projet lutte contre la surpopulation grâce à sa capacité d'autogénération et d'organisation. Et il s'adapte aux besoins en constante évolution de la ville. En fait, je ressens encore et toujours la même fierté à chaque réalisation, qu'il s'agisse d'un bâtiment ou d'un livre. La réussite de mes étudiants ou de mes collaborateurs me donne aussi chaque fois un coup de boost.»

6. Qu'y a-t-il sur votre 'liste de choses à faire avant de mourir'?

«Le Portugal! Je devais y aller l'an dernier avec mes étudiants. Mais le Corona est arrivé... L'année prochaine se tiendra à Lisbonne la 6ème Triennale d'Architecture, un projet dont je suis co-commissaire. Espérons que celle-ci pourra avoir lieu!»

7. Quel événement embarrassant préféreriez-vous ne pas raconter (mais vous allez quand même le faire ici)?

«Alors que je visitais un chantier dans mes premières années, les entrepreneurs se deman-

daient tout haut 'quand l'architecte va-t-il arriver?'. Bref, pas facile pour débiter. En vieillissant, ces situations sont heureusement moins fréquentes. Mais en étant jeune et une femme de surcroît, on rencontre encore régulièrement des difficultés dans le monde des architectes. Et cela se perpétue encore partout. Il suffit de feuilleter les revues spécialisées... On y trouve principalement des réalisations d'hommes. Même nos Maîtres-Architectes sont uniquement des hommes.»

«Il reste donc encore du pain sur la planche. Structurellement, il faut du changement en ce qui concerne le congé parental: il doit être plus long et également accessible aux hommes. À côté de cela, il ne faut pas renoncer à briser des attentes profondément ancrées. Et les médias devraient se pencher davantage sur toutes les réalisations de qualité signées par des femmes architectes. Il faut revoir l'histoire avec un regard nouveau, ouvert. Il existe entre-temps des initiatives qui vont dans ce sens. Comme les initiatives de l'Institut Flamand d'Architecture 'Wiki Women Design', la page Instagram @WomeninArchitectureBelgium ou le site web Women Writing Architecture.»

8. En quelle innovation (dans le domaine de la rénovation) placez-vous de hautes attentes?

«La moitié des étudiants en architecture sont des étudiantes. Un bel équilibre qui s'imisce de plus en plus dans la pratique. Mais la politique doit également suivre. Mon souhait? Une première femme Maître-Architecte flamand.»

9. À quel endroit, quel immeuble, quel bâtiment, quel projet aimeriez-vous vous 'attaquer'?

«Aux immeubles de bureaux des années '60, '70 et '80. Nos villes regorgent de telles structures en béton et beaucoup d'entre elles sont aujourd'hui en piteux état ou ne répondent pas aux normes. La solution la moins chère consisterait à les démolir, mais ces immeubles possèdent de nombreuses qualités. Nous devons donc les chérir, les réutiliser de manière durable et circulaire. Leur surdimensionnement constitue une bénédiction à cet égard. Non seulement pour les mètres carrés 'utiles' mais aussi pour les bols d'air libres: verdure, aires de jeu, espaces de détente...»

10. Quel professionnel de la construction aimeriez-vous voir prendre place dans le confessionnal d'un prochain numéro?

«Tom Thys. Ingénieur-architecte belge et collègue à la KU Leuven, qui possède son propre cabinet d'architectes éponyme à Bruxelles. Son travail est très inspirant et authentique. Comme nul autre, il arrive à donner aux projets de grande envergure un caractère poétique et humain.»

TRIPTYQUE RENAIX

Quartier De Vrijheid à Renaix, TEXTE: JESSE VAN DAELE – PHOTOS: PATRICE GEVAERT réaménagement du cœur historique

C'est en 2013 que la municipalité de Renaix avait décidé de rendre son rôle central à De Vrijheid, cœur unique et authentique de la ville. Ce trésor caché, site méconnu et trop longtemps négligé, a donc été réintégré à l'ensemble de manière contemporaine, et constitue aujourd'hui un maillon crucial du développement urbain. La remise en valeur de cet important patrimoine offre à Renaix l'opportunité d'un élan nouveau.



Une ville dans la ville

Jusqu'à la Révolution française, De Vrijheid était un territoire à part à Renaix. Une splendeur entièrement aux mains du clergé, une sorte de ville au cœur de la ville. Parallèlement à leur fonction cléricale, les prêtres y exerçaient toutes les fonctions administratives et juridiques.

Cette enclave était dominée par trois églises qui remontent au XI^e siècle. La basilique Saint-Hermès, avec sa crypte, était l'épicentre d'un culte important voué

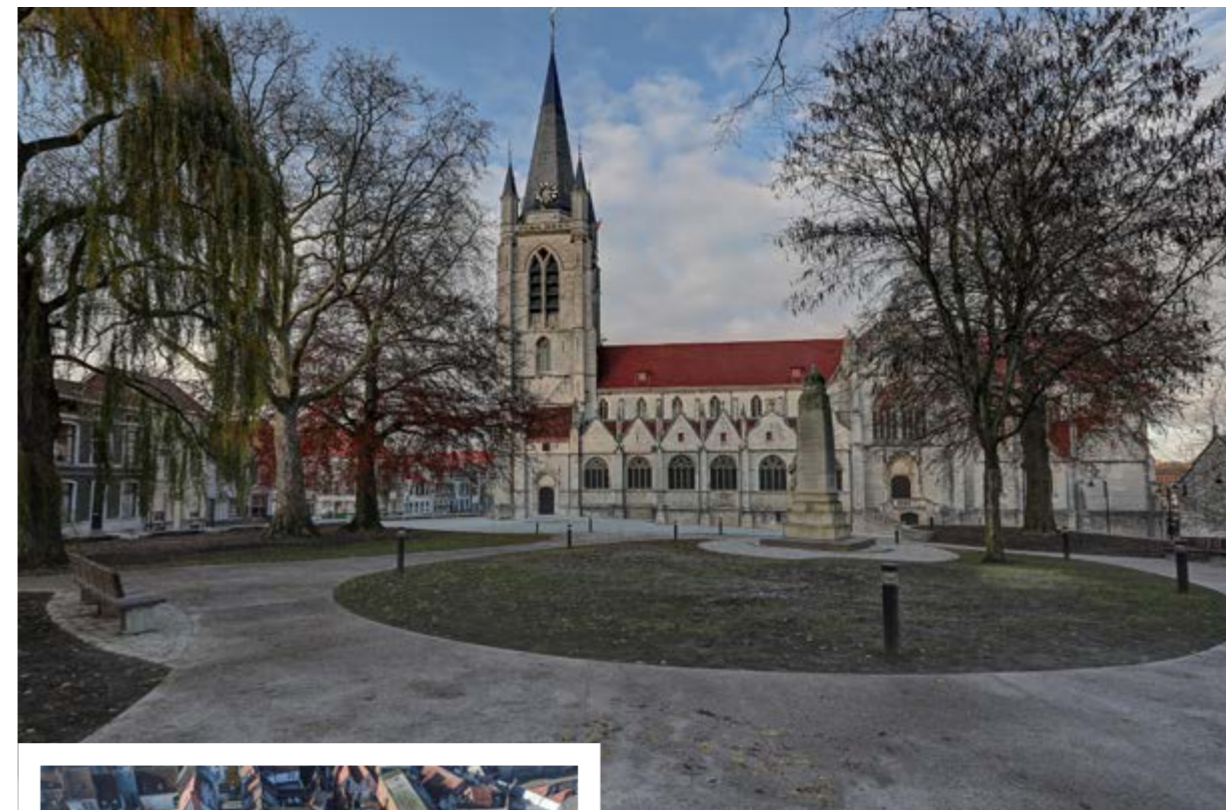
à cette figure. Tous les ans, la procession du Fiertel demeure le plus important vestige de cette tradition séculaire.

L'indépendance économique de De Vrijheid était une condition de poids pour permettre au site de continuer à se développer de manière indépendante. Le Kleine Markt n'était pas seulement un lieu de commerce, les auberges qui l'entouraient accueillent de nombreux pèlerins et leurs familles.

Étude urbanistique

Le bureau de création interdisciplinaire Stramien, d'Anvers, a été chargé d'effectuer une étude urbanistique pour définir les concepts qui permettraient de faire fonctionner De Vrijheid de manière raisonnée et de l'intégrer au cœur de ville du XXI^e siècle, dans le plus grand respect de son histoire millénaire.

"La municipalité était convaincue qu'un réaménagement qualitatif de l'espace public permettrait de remettre en avant



le respect de leur passé bien évidemment. Mais leur nouveau contenu devait aussi venir en soutien à l'attractivité du cœur historique. Tout ceci parallèlement à une dynamique renouvelée dans les musées (De Crypte, Must Wonen

avec plus de force la signification historique exceptionnelle de cet environnement. Et qu'il était possible de franchir une nouvelle étape stratégique et cruciale dans la rénovation de notre cœur de ville", explique Kristof Meerschaut, chef du service Environnement. "Une fois rénové, le site De Vrijheid devait offrir aux habitants un sentiment agréable, de surprise et de fierté. Et créer une dynamique supplémentaire qui profiterait au maximum aux habitants comme aux commerçants, aux visiteurs et aux touristes."

L'étude préconisait un espace public attrayant et rénové qui renforce l'identité et le caractère reconnaissable de De Vrijheid. Il fallait en outre imaginer une reconversion appropriée de plusieurs édifices historiques importants, comme la basilique Saint-Hermès et l'église Saint-Martin. Dans

& Werken) et l'ancienne brasserie – et à de nouveaux contenus pour les locaux commerciaux restés vides.

Au-delà de cette fonction urbanistique, la ville de Renaix a également adjugé des études complémentaires, l'une en particulier autour du développement du site De Vrijheid en centre commercial avec établissements horeca à l'attractivité forte. Une autre étude avait pour objectif de faire de cette partie de la ville un quartier muséal et touristique d'intérêt. La vision urbanistique offrait dans ce contexte un point d'appui important.

"Beaucoup de travaux ont été effectués depuis octobre 2017. Le cœur de De Vrijheid est devenu une zone piétonnière. Un large espace conçu comme une succession de places vivantes, reliées entre elles

par un parc Albert spacieux et abondamment fleuri. Avec, fait unique, la manière dont l'eau de pluie est récupérée en surface dans de grandes structures. Ce qui rend le site plus vivant tout en offrant une manière plus durable de traiter l'eau de pluie", poursuit Meerschaut.

Plan d'Exécution Spatial (PES)

Un PES a été élaboré afin de poursuivre la mise en valeur du centre historique De Vrijheid. Son objectif était de conserver et de renforcer l'identité du site. Une remise en valeur qualitative des façades et de la structure urbaine devait permettre de redonner vie, avec plus de force, au contenu historique de l'environnement.

"Les directives et les prescriptions pour la remise en valeur préconisée par le PES devaient garantir que De Vrijheid se développe en harmonie avec son environnement, et en préservant les édifices d'intérêt historique existants."

"L'identité du site De Vrijheid se caractérise surtout par la présence d'un grand nombre de constructions et d'ensembles d'intérêt architectural. Certains sont protégés en tant que monuments, d'autres figurent à l'inven-

taire du Patrimoine. Un très grand nombre d'édifices qui contribuent à l'image historique qualitative du site ne sont cependant pas reconnus en tant que patrimoine. Ils constituent cependant, avec les immeubles reconnus pour leur valeur patrimoniale, un tout qui témoigne de différents styles architecturaux historiques. Ils sont sélectionnés pour le rôle que leur façade, y compris les pans visibles de la toiture, joue dans l'image historique du site De Vrijheid. Avec les monuments, ces bâtiments portent eux aussi cette image de la ville tant appréciée."

"Pour conserver le paysage urbain constitué par tous ces édifices, le PES a principalement édicté des mesures de préservation de leur forme générale, celle de leur toiture, leurs proportions et leur façade."

"Parallèlement à la conservation des immeubles et ensembles de valeur, pour renforcer l'image de De Vrijheid, les bâtiments qui ne soutiennent pas l'identité du site ou qui tirent même son image vers le bas ont été listés. Pour ces cas particuliers, l'idée est de procéder à une rénovation ou de recourir à une construction

neuve, partielle ou totale, afin d'améliorer l'image de l'endroit."

"De nouvelles directives ont également été édictées en termes de construction neuve. On a considéré que la strate du XXI^e siècle a elle aussi la possibilité de devenir aussi intéressante que les autres strates architecturales historiques. Selon les concepteurs, une nouvelle architecture peut parfaitement s'adapter dans ce cadre historique, à condition de respecter le patrimoine environnant, l'échelle et le paysage urbain en général. L'intention n'est pas de copier avec exactitude toutes les caractéristiques extérieures, mais de créer une relation bien pesée entre les styles de construction et les bâtiments. En veillant, lors de la conception, à ce qu'une harmonie lie le tout. Ce qui signifie notamment que la hauteur des corniches, la forme des toitures, les dimensions des fenêtres, la typologie et le degré de finition des façades des édifices déterminants pour le site influencent aussi la façade nouvelle ou rénovée."

Principes généraux

"Dans sa formulation la plus générale, le principe directeur pour les futures

constructions sur le site De Vrijheid consiste à développer en harmonie avec l'environnement. Un concept basé sur l'interaction entre la façade d'un immeuble et le paysage urbain qui l'entoure. Dans des zones où les façades montrent une forte cohésion, il est généralement souhaitable de suivre l'échelle et l'articulation des façades voisines."

"Ce qui ne signifie pas qu'il faille absolument copier avec exactitude toutes les caractéristiques extérieures. Il ne s'agit pas de créer une image de quartier-mo-dèle, mais de rechercher une relation consciente entre les différents styles."

Les façades du XIX^e et du début du XX^e siècles étant dominantes dans le quartier De Vrijheid, ce sont donc les caractéristiques de ces périodes qui définissent l'identité et servent de fil conducteur dans la recherche d'une harmonisation.

Les trois projets que nous allons évoquer dans ce numéro sont passés par le PES et conformes aux prescriptions urbanistiques qui en ont découlé.



TRYPTIQUE RENAIX

Grand Café De Memling

TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: ARCHITECTENBURO MAS

Le quartier De Vrijheid, à Renaix, est en plein revival. Des immeubles sont restaurés et reconvertis, surtout dans le secteur horeca. L'avenir du café De Memling est resté longtemps incertain, mais cet immeuble historique est aujourd'hui rénové, agrandi et transformé. Après le dernier confinement, il a pu ouvrir de manière festive et retrouve son rôle-clé dans cette nouvelle partie très vivante de la ville.

Un lieu iconique

De Memling était un café iconique, riche d'une longue histoire. Au fil des siècles, il a aussi connu d'autres fonctions, maison notariale par exemple, et il fut même, en 1829, utilisé comme salle de classe par Glorieux, prêtre dont le nom est très lié à Renaix. Laissé à l'abandon ces dix dernières années, le Memling menaçait de se délabrer.

Situé au centre du nouveau quartier De Vrijheid, l'ancien café offrait un potentiel qui méritait largement une nouvelle chance. C'est en tout cas ce qu'on pensait

deux entrepreneurs très actifs, qui avaient déjà ouvert en ville quelques établissements horeca, dans des immeubles en délabrement. Les nouveaux propriétaires n'ont donc pas rechigné à se retrousser les manches pour rester dans les limites d'un budget raisonnable. Mais on ne peut pas tout faire soi-même, c'est pourquoi ils ont fait appel à l'agence Architectenburo Mas, d'Audenarde.

Fusion de deux immeubles

"Le Memling se composait en fait de deux immeubles, une bâtisse imposante à l'angle, et une annexe plus petite", raconte l'archi-

tecte Rik Mas, d'Architectenburo Mas. "L'idée était de rénover les deux immeubles et de mieux les intégrer l'un à l'autre. Le tout dans un respect absolu des directives du PES établi à la demande de la Ville pour le site de De Vrijheid."

"Le plus petit bâtiment surtout était en mauvais état, de ce fait nous n'avons pu conserver que ses façades. Pour le reste en revanche, nous ne pouvions que rénover tout l'espace intérieur. Bien entendu, dans le respect du bâtiment principal et de son atmosphère particulière. Et l'annexe nous a bien été utile."



”

Le Grand Café Memling bénéficie maintenant au maximum de la vue sur la place et sur la basilique Saint-Hermès

La toiture et la charpente des deux bâtiments, en très mauvais état, ont dû être entièrement refaites. Pour les façades extérieures, la rénovation a été minimale. "Tout en respectant les directives du PES, nous avons ouvert la façade ici et là, de sorte que le Grand Café Memling bénéficie maintenant au maximum de la vue sur la place et sur la basilique Saint-Hermès."

"Nous avons placé quelques fenêtres conçues et décorées par l'un des nouveaux propriétaires. Dans son temps libre, il est en effet artiste-vitrailliste. Ce qui donne tout de suite un cachet supplémentaire à l'ensemble."

Poutrelles FJI

"À l'intérieur, nous avons isolé les façades avec du béton cellulaire. De plus, les éléments de construction lourds ont été enlevés et nous avons opté, en concertation avec l'ingénieur en stabilité, pour une structure plus légère, amincie, sur une seule portée. Nous avons pour cela utilisé des FJI, ou Finnjoists. Des poutrelles en 'I' produites selon la technologie la plus moderne, constituées de membrures de grande qualité Kerto-S et d'une âme en OSB-3. Les poutrelles Finnjoists offrent un rapport résistance/poids nettement supérieur à celui des poutres standard en bois. Leur robustesse et leur rigidité sont d'ailleurs garanties."

"De nouveaux sols décoratifs ont été posés sur les poutrelles. Nous avons conservé la différence de niveau entre les sols des deux bâtiments, mais le mur de séparation a été supprimé. Cette intervention crée un volume très intéressant, avec un sentiment d'espace énorme."



Cuisine dans l'arrière-cour

"Quelques cabanes typiquement belges s'alignaient à l'arrière des deux bâtiments. Nous les avons démolies et avons créé une cuisine professionnelle dans l'espace ainsi libéré. Elle est utilisée au minimum actuellement, car le Grand Café sert surtout des tapas et des boissons. Toutefois, ultérieurement, la cuisine pourra permettre de transformer l'établissement en bistro par exemple. Les sanitaires sont aussi placés dans la cour."

Le premier étage du bâtiment principal a été aménagé en espace de réunion polyvalent. Il pourra aussi trouver plus tard une nouvelle affectation.



Collection d'appareils photo

Fait exceptionnel, le Grand Café abrite une collection de 500 anciens appareils photo. Les visiteurs peuvent donc découvrir comme au musée les centaines d'appareils du collectionneur décédé Hugh Heller. Un hommage à la photographie à ne pas manquer pour les amateurs !

TRYPTIQUE RENAIX

Familia, 'Poort naar De Vrijheid' TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: MURMUUR ARCHITECTEN

Le redéveloppement de l'ancien cinéma Familia était un des éléments-clés de la réussite du master plan élaboré pour 'De Vrijheid', le quartier historique de la ville de Renaix (PES réalisé par Stramien architecten). Pour soulager le cœur de la ville, la partie arrière de ce site est devenue un parking vert périphérique. Pour l'aménagement de la partie avant et du flux de circulation du parking vers le cœur de ville, il a été fait appel à murmuur architecten, en collaboration avec Bert Michels, de Renaix. Avec d'autres investisseurs, ceux-ci ont racheté le site, qu'ils ont transformé, en concertation avec la ville, en un projet mixte de densification urbaine imbriquant espaces publics et privés, dans le respect du cadre historique.

Heures de gloire

L'ancien complexe du cinéma Familia se situe au cœur de Renaix, au pied de la basilique Saint-Hermès. Un endroit que beaucoup d'habitants se rappellent avec plaisir, mais dont, comme pour tant d'autres cinémas, les heures de gloire appartiennent à un lointain passé. Si bien que l'immeuble était vide depuis des décennies.

Un maillon entre le centre et le parking municipal

La partie arrière du site Familia, entre les deux cours d'eau, est donc transformée en parking vert municipal, selon le master plan réalisé pour le site De Vrijheid. C'est la partie avant qui a été prise en main par murmuur dans le cadre du projet. "Le site, entièrement construit, a été dénoyauté, pour

cela nous avons réutilisé la structure historique exceptionnelle autour d'un espace central ouvert. Nous avons renforcé les structures végétales municipales et nous sommes rattachés au Molenbeek, qui a été à nouveau ouvert. Le nouveau site Familia cadre ainsi parfaitement avec le master plan pour De Vrijheid, et constitue un maillon agréable entre le cœur ancien de la ville et le parking municipal vert", explique l'ingénieur-architecte Pieter Vanderhoydonck, de l'agence murmuur.

"Nous avons développé le site comme un bloc mince, fermé, construit autour d'une place intérieure centrale. L'ancien accès du cinéma permet d'arriver de l'église à la place intérieure en passant sous la construction avant puis, par un second passage

souterrain et une passerelle qui enjambe le cours d'eau, d'atteindre le centre du parking municipal. La place intérieure végétalisée ainsi créée, d'environ 20 x 20 m, offrira un agréable passage en diagonale pour les piétons. Avec un clin d'œil au passé, puisqu'elle servira occasionnellement pour des soirées cinéma en plein air."

Imbrication urbaine

"Avec des loggias, des toitures-jardins, des balcons, un jardin au rez-de-chaussée et des toitures végétalisées, nous avons prévu un généreux espace extérieur dans ce cadre urbain. Au centre, un emplacement est prêt pour accueillir un grand arbre caractéristique. La verdure de l'espace public se poursuit ainsi dans les parties privées. Nous avons





UNILIN INSULATION, VOTRE PARTENAIRE POUR CHAQUE PROJET

En Belgique, la pulvérisation de PUR pour isoler les sols est encore monnaie courante. Mais cette solution n'est pas écologique et encore moins circulaire. En effet, les matériaux ayant été en contact avec le PUR pulvérisé ne pourront pas être réintroduits dans le circuit et devront être traités comme des déchets chimiques. À base de PIR, le panneau isolant Utherm Floor K d'Unilin Insulation offre par contre une bien meilleure alternative.

WWW.UNILININSULATION.BE

Utherm Floor K est facilement démontable et s'inscrit donc parfaitement dans un démarche circulaire.

également pensé à favoriser l'installation de la faune et intégré, par exemple, des abris maçonnés pour les martinets noirs."

Des commerces et services, comme une boulangerie/brasserie, l'atelier d'une conceptrice de chaussures, un architecte-paysagiste et le bureau de l'agence d'architecture murmur, ont été intégrés au socle du bâtiment. On trouve au-dessus une dizaine d'appartements de typologies diverses, dont la superficie varie entre 80 et 140 mètres carrés. La mixité des fonctions, avec bureaux, ateliers et horeca dans le socle et des logements aux étages, renforce l'imbrication avec le voisinage.

Une conception durable

"À l'origine, l'objectif était de conserver tout l'avant du bâtiment, mais une étude poussée a montré que le sauvetage n'était plus possible, au niveau structurel (en raison d'un mauvais sol) et technique (des arbres poussaient à travers les façades et les toitures).

La façade historique du porche latéral de la basilique Saint-Hermès a heureusement pu être sauvée. Elle a donc été restaurée et remise en valeur, de sorte que le complexe du cinéma baigne encore dans l'atmosphère d'autrefois. "La nouvelle façade attenante suit de manière plus contemporaine la rythmique, le degré de détail et la matérialisation de l'ancienne, ainsi que la construction caractéristique du quartier. La façade revêtue d'un badigeon durable à la structure grossière reflète la texture de la basilique. Par nécessité, la

structure des bâtiments sur l'arrière a été entièrement rénovée."

Un auvent court à 4 mètres de haut sur toute la périphérie de la place intérieure, avec un socle couvert de végétation. Le tout réunit ancien et nouveau dans un ensemble harmonieux.

”

Dans tout le projet, nous avons cherché à travailler de manière durable et en pensant à l'avenir, à tous les niveaux, de l'urbanisme et du site à la construction, sans oublier l'aménagement et l'équipement

Circularité et flexibilité

Koen Van Delsen, bio-ingénieur chez murmur : "En cherchant à appliquer une vision circulaire, nous avons en première instance veillé à la qualité de la construction, qui s'intègre dans son environnement de manière bien réfléchi. En outre, la structure de notre immeuble est constituée de portées de façade à façade, de sorte que chaque unité est un espace ouvert qui peut être rempli et adapté librement.

Pour certaines unités, nous avons élaboré différents scénarios permettant de transformer un bureau en logement et vice-versa. Une de ces unités a d'ailleurs déjà été transformée durant les travaux, sans difficulté."

"Quant aux matériaux, nous avons par exemple réalisé un équilibre entre remblais et les déblais, et réutilisé des fenêtres en bois labellisé et des pierres de façade provenant de démolitions. Tous les matériaux ont été évalués par Nibe et Totem en termes d'empreinte écologique."

"L'enveloppe de construction a été réalisée en basse énergie (BEN, selon les normes les plus strictes sans énergies renouvelables). Nos propres unités disposent d'un éclairage à LED, d'une pompe à chaleur géothermique, de panneaux photovoltaïques et d'un groupe de traitement de l'air neutre en énergie, avec récupération de chaleur."

"Même au niveau des plus petits détails, nous avons appliqué les principes du circulaire. Pour la réalisation de notre propre mobilier de bureau, nous avons ainsi travaillé sans colle, mais avec des techniques d'assemblage réversibles et du travail sur mesures modulaire, afin de limiter les pertes à un minimum. L'aménagement et l'équipement technique tiennent compte de l'utilisation du local comme espace de travail partagé."

PRODUIT UTILISÉ POUR LE PROJET FAMILIA

Le panneau isolant pour sols Utherm Floor K d'Unilin Insulation

En Belgique, la pulvérisation de PUR pour isoler les sols est encore monnaie courante. Mais cette solution n'est pas écologique et encore moins circulaire. En effet, les matériaux ayant été en contact avec le PUR pulvérisé ne pourront pas être réintroduits dans le circuit et devront être traités comme des déchets chimiques. À base de PIR, le panneau isolant Utherm Floor K d'Unilin Insulation offre par contre une bien meilleure alternative.

Non seulement ces panneaux sont extrêmement résistants à la compression et faciles à mettre en œuvre, mais ils sont aussi facilement démontables et s'inscrivent donc parfaitement dans une démarche circulaire. Une véritable bénédiction, surtout en association avec du chauffage par le sol. Alors que le PUR pulvérisé englobe les tubes de chauffage par le sol, ces panneaux isolants laissent ceux-ci accessibles. En cas de problème, il sera ainsi facile d'intervenir.

www.unilininsulation.com



TRYPTIQUE RONSE

Hoge Mote: un monument historique devient centre d'accueil et d'expérience

De Hoge Mote (la Grande Motte), qui occupe une position centrale au cœur historique de Ronse, est un pivot dans le projet de rénovation urbaine De Vrijheid. La municipalité voulait transformer cet édifice protégé unique pour en faire la porte d'accès aux Ardennes flamandes, et y installer un centre moderne et interactif d'information et de découverte. Un concours d'architecture a permis de confier cet ambitieux projet à l'agence murmuur architecten, qui a collaboré pour l'occasion avec le bureau de conception Bailleul, et avec Sabine Okkerse, spécialiste de la restauration. La livraison a eu lieu peu avant l'arrivée du coronavirus...

Monument historique

De Hoge Mote, l'un des bâtiments historiques les mieux conservés des Ardennes flamandes, a pourtant connu bien des métamorphoses. Selon des sources qui remontent au XVIe siècle, il s'agissait au départ d'une ferme, avec un logement canonial. Elle fut plus tard utilisée comme tribunal de paix, puis entreprise textile. Depuis peu, elle abrite le service du tourisme.

Le nom de cet édifice évoque une motte, une sorte de colline artificielle entourée de douves remplies d'eau, avec en son centre une tour habitable en bois, haute de quelques étages. D'ailleurs, au Moyen-Âge, Renaix n'était pas une ville fortifiée, mais comptait pour se défendre sur un chapelet de mottes telles que celle-ci au nord, le long du Molenbeek et du Lozebeek, et un ruban de fossés et de haies au sud.

Au fil du temps, ce bâtiment a subi toutes sortes de rénovation, à travers diverses phases de construction. Sa structure originale, en mauvais état, était partiellement méconnaissable. Beaucoup d'interventions à visée historique ont en fait consisté à utiliser des matériaux récurés d'autres

”

Nous avons imaginé un parcours d'expérience sur deux niveaux, un argument de plus pour la quatrième tour avec ascenseur

monuments afin de vieillir l'édifice. Son imposante silhouette se caractérise par trois tours d'angle, construites lors de trois phases différentes.

Quatrième tour... contemporaine

L'ingénieur-architecte Pieter Vanderhoydonck, de murmuur : "Avec pour slogan 'Renaix, une ville avec vue', et pour permettre de jeter un premier regard sur le paysage environnant à partir du nouvel accueil touristique de la région, nous avons placé une quatrième tour dans l'angle ouvert par l'aile est et l'habitation. Une tour pour découvrir la vue panoramique, et qui vient conclure la circulation autour de la cour intérieure."

"Dans la hauteur, le nouveau poste d'observation se rattache au registre des trois tours existantes, à travers toutefois une interprétation architecturale contemporaine. Sur la dernière plate-forme, accessible par un ascenseur et un escalier, vous pouvez désormais jouir d'une vue superbe sur le site Hoge Mote, la ville de Renaix et les Ardennes flamandes.

Le désordre devient un atout

"Un master plan a d'abord été élaboré pour le contenu du centre d'expérience de Hoge Mote. Il prévoyait de vider entièrement les ailes et d'ouvrir de grandes baies dans les façades extérieures existantes. Dans notre projet réalisé pour le concours, nous nous

sommes opposés à cela, car nous voulions conserver les voûtes en plein cintre et le caractère des robustes murailles. Nous avons ainsi imaginé un parcours d'expérience sur deux niveaux, qui constituait un argument de plus pour la quatrième tour. La ville de Renaix a accueilli cette idée avec beaucoup d'enthousiasme.

Certes, les architectes ont prévu des ouvertures et des vues traversantes pour rendre plus transparent ce bâtiment, très fermé à l'origine. Sur l'avant, pas de grandes baies, mais des vasistas orientés.

Pieter Vanderhoydonck : "Les vues extérieures, intérieures et traversantes sont au centre de l'extérieur comme de l'intérieur. Nous avons placé dans les façades des vasistas en acier qui attirent l'attention des passants, et font en même temps office, pour les visiteurs, de fenêtres encadrant les vues vers l'environnement extérieur."

Le rez-de-chaussée et le premier étage sont reliés entre eux par trois vides. Ces ouvertures offrent aujourd'hui des vues traversantes à travers tout l'espace d'expérience et de découverte.

Une expérience interactive

L'agence de conception Bailleul Ontwerpbureau a imaginé la scénographie grâce à laquelle les visiteurs découvrent aujourd'hui, dans le centre d'accueil touristique interactif et moderne d'aujourd'hui, la valeur et les atouts de Renaix et de sa région. À partir de panneaux interactifs, d'histoires à écouter, de petits films et d'une visite guidée en réalité virtuelle, les visiteurs peuvent tout découvrir du paysage vallonné des Ardennes flamandes, du culte à Saint-Hermès et du riche passé textile de la ville.

Le rez-de-chaussée se tourne vers le riche passé de la région, alors que l'étage s'intéresse à l'avenir. L'intégralité du site, y compris les tours, est 100 % accessible aux personnes à mobilité réduite.

Pour conclure, saviez-vous que le centre d'expérience a entre-temps reçu le label de qualité pour le tourisme accessible, niveau A, attribué par Toerisme Vlaanderen ? Ce qui prouve à quel point De Hoge Mote vaut le détour.

»D'ICI 2050

nous voulons rendre Gand climatiquement neutre et résistante au climat»

TEXTE: SAM PARET - PHOTOS: STAD GENT

Comme toutes les villes, Gand est également confrontée à un manque d'espace. La manière dont la Ville veut remédier à ce problème passe par le regroupement des fonctions et donc un usage partagé de l'espace. Une vision qu'incarne parfaitement la nouvelle école municipale innovante Melopee dans le quartier des Oude Dokken. Outre des classes, celle-ci abrite également une crèche pour enfants, une salle de sport de quartier et une maison de quartier qui favorise les rencontres. De plus, cette école est également respectueuse du climat, car elle tire sa chaleur des déchets et d'une entreprise voisine. Tant l'échevin de la Culture, du Développement urbain et de l'Aménagement du territoire, Sami Souguir, que le bourgmestre, Mathias De Clercq, y croient fermement et veulent même rendre Gand climatiquement neutre à l'horizon 2050.

Quelle est la vision de Gand en matière de développement urbain ou, en d'autres termes, quel genre de ville Gand veut-elle être pour ses habitants?

Sami Souguir, échevin: «En tant que ville, nous sommes fortement limités par l'espace public disponible. La première chose à faire consiste donc à travailler de manière efficiente en termes d'espace dans notre ville qui ne cesse de s'élargir. Notre 'Vision structurelle 2030 - De l'espace pour Gand' sert de point de repère pour toutes les interventions spatiales, tant privées que publiques. Combiner les fonctions là où c'est possible fait partie de nos points d'attention. La transition énergétique s'avère également une thématique importante dans les projets de développement urbain. Comme nous pouvons notamment le voir à travers le réseau de chauffage urbain sur le site du Tondelier. Muide-Meulestede et Mariakerke ont été choisis comme quartiers pilotes pour le passage à l'habitat sans gaz dans des zones résidentielles existantes. Les nouveaux quartiers sont conçus et construits de façon circulaire et sans énergies fossiles. À côté de cela, il nous faut aussi trouver de l'espace au sein des blocs de construction. Dans de nombreux endroits de Gand, les blocs résidentiels ont été construits autour de bâtiments industriels. Nous avons élaboré un cadre permettant d'optimiser et de dénoyauter ces blocs de construction en créant un espace ouvert à l'intérieur de ces blocs. Au centre-ville, nous optons résolument pour l'imbrication, le renouvellement et l'aération. Le Corona a également montré que le

développement urbain n'est pas un processus statique. D'un seul coup, les questions ont changé. Garantir des espaces verts publics à proximité de chacun est aujourd'hui peut-être plus important que jamais.»

Mathias De Clercq, bourgmestre: «L'imbrication et l'usage partagé de l'espace sont en effet l'avenir. Ce principe, nous l'appliquons désormais partout dans les nouveaux projets. Des écoles qui partagent leurs terrains de sport avec



La nouvelle école municipale Melopee constitue un bâtiment particulier. ©Stad Gent

Sami Souguir, échevin du Développement urbain.



le quartier, des bâtiments municipaux où nous fusionnons crèche, école, bibliothèque, services administratifs et autres espaces qui sont dès lors également ouverts au quartier. Cela ressort fortement, par exemple, dans notre document de vision pour le site de l'Arsenal. Et surtout pour la nouvelle école municipale Melopee, dans le quartier des Oude Dokken. Un joyau

Mathias De Clercq, bourgmestre de Gand.



architectural et un modèle de la façon dont nous voulons, en tant que Ville, utiliser notre espace. C'est là que l'on peut voir l'avenir de Gand: il s'agit non seulement d'une école, mais aussi d'une crèche pour enfants, d'un hall sportif de quartier, d'un bâtiment ouvert au quartier, en tant que lieu central de rencontres et d'expériences. Et tout cela avec une empreinte limitée, en superposant les fonctions afin de pouvoir garder l'espace public attractif. Il s'agit en outre d'un bâtiment très respectueux du climat, qui tire sa chaleur des déchets et d'une entreprise voisine. Telle est la voie que nous devons suivre.»

Comment Gand veut-elle, en termes d'urbanisme et d'architecture, faire face aux autres défis d'aujourd'hui? Je pense ici au réchauffement climatique, à une meilleure gestion de l'eau et à davantage d'espaces verts publics.

Mathias De Clercq, bourgmestre: «Je crois fermement en une ville où toutes les commodités essentielles se trouvent à quinze minutes à pied ou à vélo: commerces, bureaux, écoles, soins de santé, loisirs et suffisamment d'espaces verts. À Gand, nous avons déjà fait de grands pas dans cette direction, mais nous devons tendre vers une imbrication encore plus grande. Également dans nos quartiers et notre arrondissement, afin que la plupart des infrastructures soient proches, que ce soit à pied ou à vélo. Nous devons utiliser l'espace qui nous reste de façon très rationnelle et ne pas tomber dans le piège de remplir celui-ci de constructions. La densification est néces-

saire, mais nous devons également travailler à la création d'espaces publics attractifs. Ajouter de la ville, c'est aussi libérer de la ville. Le fait que le premier prix d'architecture de Gand ait été attribué à notre Parc Kapitein Zeppos dans les Oude Dokken m'a dès lors fait énormément plaisir. Un très bel exemple de la façon dont nous pouvons traiter notre espace public dans le cadre du développement urbain. Et cela signifie rendre celui-ci plus vert. Nous voulons offrir à chaque Gantois une aire de jeux au coin de la rue, un parc de quartier à maximum 400 mètres de chez lui et un pôle de verdure ou un grand parc à 5 km maximum. Nous n'en sommes pas encore là, mais nous mettons sérieusement le turbo pour y arriver. Au cours de cette législature, ce sont plus de 50 millions d'euros qui seront investis dans les espaces verts publics. Il y aura 14 nouveaux parcs de quartier supplémentaires et au moins 90 hectares de forêt. Grâce à notre nouveau plan d'exécution spatial (PES) 'Groen', nous allons protéger 115 hectares d'espaces verts supplémentaires, dont 30 hectares de forêt. À côté de cela, nous allons protéger 109 hectares d'espaces verts existants accessibles au public, ainsi que 148 hectares de nature et forêt. Nous sommes véritablement un pionnier dans ce domaine. Avec notre PES, nous allons d'un seul coup donner à 370 hectares, soit l'équivalent de 557 terrains de football, une affectation verte ainsi qu'une protection juridique. La Flandre nous a encore récemment octroyé le label 'forêt' niveau argent: aucune administration locale ne plante plus de forêt que Gand.»

Un autre défi consiste à proposer des logements abordables en ville. Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir les jeunes ménages quitter la ville parce qu'elle n'est plus abordable, même pour les couples à deux revenus. Comment comptez-vous ramener ceux-ci au centre-ville?

Sami Souguir, échevin: «Il s'agit en effet d'un défi très important pour la ville. Plusieurs initiatives ont déjà été prises en ce sens de par le passé. Par exemple, les maisons familiales ne peuvent plus être divisées en kots pour étudiants, et l'on construit de nombreuses résidences pour étudiants, précisément pour éviter que des maisons

Les enfants apprécient leur nouvelle école. ©Stad Gent



Le quartier des Quade Dokken à Gand avec l'école Meloop à droite. ©Stad Gent

ALLURE

MARBLE SEDUCTION

COTTOD'ESTE
EXCLUSIVE SURFACES

Agent for Belgium and Luxembourg :
Rue de la Goëtte 85 - 1420 Braine-l'Alleud
+32 2 389 01 90
info@prescription.team

parfaites pour les familles soient utilisées comme logements pour étudiants. De par le passé, il y avait également une obligation d'inclure 20% de logements sociaux dans les projets de nouvelle construction. Finalement, cette règle a été annulée par voie juridique. Cela ne signifie pas que nous n'avons plus de moyen de pression. Nous utilisons les terrains et les biens appartenant à la ville pour atteindre nos objectifs stratégiques. Les promoteurs de projets qui construisent sur nos terrains s'engagent également à proposer des logements abordables. De nombreux promoteurs ont désormais compris cette nécessité et sont disposés à le faire. Des maisons pour petits budgets ont ainsi été récemment construites sur le site du Tondelier et dans le quartier de Rutte à Gentbrugge. Le nouveau bâtiment S situé à l'arrière de la gare comprendra également des logements à louer abordables qui seront loués via HuurinGent. Des logements à louer pour petits budgets dans l'un des emplace-

ments les plus prestigieux, c'est tout de même une belle réalisation.»

Comment Gand veut-elle lutter contre l'innoculation des biens et rendre son propre patrimoine plus durable?

Sami Souguir, échevin: «Naturellement, je peux uniquement parler pour ma propre compétence. Celle-ci se limite pour moi aux 17 églises gantoises qui doivent être orientées vers une nouvelle affectation. D'ailleurs, la plupart de ces églises ont entre-temps déjà été réaffectées. Je pense ici à l'église de Malem qui est devenue une école de cirque, à l'église de Meulestede qui a reçu une fonction culturelle. Depuis l'histoire du supermarché Delhaize dans l'église Sainte-Anne, nous savons que ce sont des dossiers qui suscitent souvent de vives émotions. Mais laisser les églises désaffectées jusqu'à ce qu'elles dépé-

rissent ne constitue pas non plus une solution. Une grande opération est en cours pour le patrimoine de la ville durable – je pense ici à nos bureaux. Le Gravensteen ou Château des Comtes peut ici servir d'exemple. Aujourd'hui, c'est l'un des bâtiments les plus énergivores de notre ville. Nous devons notamment chauffer les parties qui abritent du personnel (la boutique, l'accueil), des pièces pratiquement jamais fermées. Le pavillon proposé pourra accueillir toutes les fonctions du personnel. Par conséquent, nous n'aurons plus besoin de chauffer le Gravensteen. À cet égard, les projets pour le Gravensteen montrent également comment rendre notre patrimoine plus durable.»

Et cela vous aidera probablement aussi à réaliser votre ambitieux plan climatique visant à être climatiquement neutre d'ici 2050. Comment Gand compte-t-elle y parvenir?

Mathias De Clercq, bourgmestre: «C'est vrai, nous sommes très ambitieux dans ce domaine et sommes convaincus que des villes comme Gand peuvent jouer un rôle de pionnier en la matière. D'ici 2030, nous voulons émettre 40% de CO2 en moins. Et nous voulons que Gand soit climatiquement neutre et résistante au climat à l'horizon 2050. Cela signifie que Gand sera alors en mesure de faire face aux conséquences du réchauffement climatique, comme la sécheresse, la canicule et les inondations. À cette fin, nous avons élaboré un plan climatique dans lequel nous associons des actions concrètes à nos objectifs. Parmi nos fers de lance figure notre centrale énergétique, qui aide les Gantois et les entreprises à rendre leurs maisons et leurs bâtiments plus écoénergétiques et à passer aux énergies renouvelables. Les Gantois peuvent y bénéficier d'une assistance à la rénovation gratuite. Notre objectif est que les maisons gantoises consomment 30% d'énergie en moins d'ici 2030. En cinq ans, plus de 10.000 ménages gantois ont ainsi déjà été aidés, ce qui représente 30 millions d'euros d'investissements dans les bâtiments gantois. Nous misons aussi fortement sur les énergies renouvelables. Nous voulons doubler le nombre de panneaux solaires dans notre ville d'ici 2025. L'an dernier, plus de 2.000 nouvelles installations ont été mises en place dans notre ville, un record. La Ville montre ici le bon exemple en utilisant les bâtiments

SOLIDOR

LEVELLING SOLUTIONS

STRUCTUSOL

INNOVATION, FORCE ET STABILITÉ
EN UN SEUL SYSTÈME



UN NIVELLEMENT
PRATIQUE



ADHÉRENCE
PARFAITE



ENTRÉE
SILENCIEUSE



www.solidor.be/fr/ • [LinkedIn: solidorproducts](#) • [Facebook: solidoradjustablepedestals](#)

INTERVIEW

Le Parc Kapitein Zeppos à Gand, lauréat
du Prix d'architecture © Stad Gent



Le Parc Kapitein Zeppos dans le quartier des Oude Dokken
© Stad Gent

”

Il est nécessaire de lutter contre l'inoccupation de votre patrimoine. La plupart des 17 églises ont entre-temps déjà été réaffectées. Je pense ici à l'église de Malem qui est devenue une école de cirque, à l'église de Meulestede qui a reçu une fonction culturelle



municipaux. Nous avons dégagé 1 million d'euros à cet effet. Nous allons également élever le nombre de réseaux de chaleur dans notre ville. Le quartier des Nieuwe Dokken, par exemple, sera chauffé avec de l'énergie résiduelle par le biais d'un réseau de chaleur. Et comme l'a déjà mentionné l'échevin Souguir, nous étudions la manière de rendre des quartiers entiers et des habitations existantes 100% exempts de combustibles fossiles, et nous travaillons à l'expansion de l'économie circulaire, en utilisant les flux résiduels comme matières premières. Nous voulons réutiliser les plus de matériaux et produits possibles. L'UGent et notre North Sea Port sont ici des partenaires importants. À court terme, c'est devenu un secteur économique innovant très important sur lequel nous voulons miser en tant que ville. Last but not least, nous préparons notre ville au changement climatique. Les conséquences se feront sentir de toute façon et c'est dans les villes que celles-ci se feront sentir en premier. C'est pourquoi nous travaillons déjà au débétonnage et désasphaltage, à l'infiltration des eaux de pluie et à davantage d'espaces verts publics. Nous encourageons les Gantois à installer des jardins de façade, des guirlandes vertes et des toitures végétalisées, et nous rouvrons des cours d'eau remblayés. Nous travaillons ainsi sur 8 axes climatiques pour rafraîchir notre ville. Grâce à l'ensemble de ces mesures, nous voulons réduire considérablement notre consommation d'énergie et préparer notre ville pour l'avenir.»

RENOSCRIPTO

BAMSTAT 2.0

une nouvelle dynamique pour le quartier de la gare d'Hasselt

TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: A2O

Avec b-hive, c'est un projet ambitieux pour le quartier de la gare d'Hasselt qui se prépare. Le projet consiste en un développement hybride du centre-ville, qui offrira de la place pour des typologies résidentielles et professionnelles innovantes et inclusives, ainsi que des surfaces commerciales dans un concept auréolé de verdure explicite. Ce projet aspire également à être le premier maillon d'une chaîne de renouvellements dont le but ultime est de créer une nouvelle dynamique pour l'ensemble du quartier de la gare.

D'un chancre urbain à un point d'ancrage urbain

«Parler de chancre urbain est peut-être exagéré», affirme l'architecte Bart Hoylaerts, associé chez a2o, pour lancer l'entretien. «Si ce n'est nullement comparable à Bruxelles-Nord, par exemple, le quartier de la gare est tout de même 'un quartier où il y a du boulot'. Ce à quoi nous ne sommes pas habitués à Hasselt. Du point de vue spatial et socio-économique, cette partie de la ville ne tient pas la route. De plus, la plupart des bâtiments sont désespérément vétustes.»

«L'une des principales raisons est que la gare proprement dite n'a pas été rénovée depuis longtemps. Ce qui est tout de même étrange, Hasselt étant une capitale provinciale importante dans notre pays. À proximité de celle-ci ont été réalisés peu voire pas de projets de référence qui auraient pu servir de catalyseur pour une solide revalorisation du quartier. Le nouveau palais de justice aurait pu endosser ce rôle, mais le projet est tout simplement trop éloigné. De plus, il n'était pas complètement terminé, de telle sorte qu'il ne pouvait pas encore devenir un nouveau quartier dynamique. On attendait donc une opportunité, un projet solide pour revitaliser le quartier.»

«Et cette opportunité s'est présentée il y a cinq ans. Lorsque plusieurs propriétaires de terrains se sont regroupés et sont venus frapper à notre porte pour demander quelles étaient les possibilités pour leurs parcelles. En leur compagnie et avec les



promoteurs Unicas et Liburni, nous avons regroupé encore davantage de propriétaires jusqu'à ce que nous puissions enfin disposer d'un bloc de constructions substantiel. Une échelle à laquelle nous pourrions également avoir un impact au niveau urbanistique. Et même devenir socialement pertinents. Sur lequel nous pourrions réaliser un projet pouvant clairement devenir l'accélérateur dont le quartier de la gare a besoin.»

Traversée verte

«Ce qui était intéressant, c'est que dans le même bloc de construction, FCS Architects a développé un concept avec des unités résidentielles», explique le professeur architecte Jo Berben, associé chez a2o. «Après consultation entre les deux cabinets, nous avons décidé de relier les volumes entre eux et de créer un aménagement paysager pour les deux projets. Cela a permis de créer un nouveau passage piétonnier vert et continu à travers le bloc de constructions. Un magnifique

poumon vert qui reliera la Vlaamse Huis au Musée Littéraire. En journée, cet espace vert enclavé sera accessible à tous.»

Une densité résidentielle plus élevée à sa place dans le quartier de la gare

Bart Hoylaerts: «Pour ce qui concerne les bâtiments proprement dits, la revalorisation du quartier nécessite une idée spatiale forte avec une intégration réfléchie dans le contexte. En fonction du programme de construction, de l'incidence de la lumière sur l'espace extérieur et du renforcement urbanistique du quartier, nous avons joué avec des volumes plus ou moins élevés. Les hauteurs varient de 4 à 8 étages. Le résultat crée un champ de tension intéressant entre les constructions existantes et le projet.»

«À l'angle de la Stationsplein et de la Bampsiaan sera créée une véritable 'tête pour le quartier de la gare' en conservant la hauteur de construction d'origine

et en augmentant cette hauteur en retrait. Cet accent renforcera la Stationsplein et donnera au quartier une allure appropriée pour une gare. Le volume donnera le ton du reste du projet et contribuera fortement au contexte urbanistique.

Bampsiaan

Jo Berben: «Il est important que la façade du côté Bampsiaan soit en retrait par rapport à la limite de propriété actuelle. Même de pratiquement 7 mètres à certains endroits. Ce qui entraînera une différence substantielle par rapport la sensation d'espace actuelle dans la rue. Cela confèrera à la Bampsiaan plus de lumière et plus d'espace pour les commerces et les prestataires de services qui s'y installeront.

Aujourd'hui, cette Bampsiaan n'est plus qu'une simple liaison entre la gare et le centre-ville. Une liaison à l'ancienne, avec peu voire pas de place pour les piétons ni les cyclistes.

TOPLIN

PEINTURE DE FOND À L'HUILE DE LIN

Magda, Meester Laborant

POUR LE PATRIMOINE ACTUEL ET FUTUR



La peinture à l'huile de lin est indispensable aux monuments. Elle a fait ses preuves depuis des siècles comme agent de protection du bois. RIGO Verffabriek présente TOPLIN Peinture de fond à l'huile de lin. Pour l'extérieur, et maintenant également la nouveauté et prouesse technique TOPLIN Aqua pour l'intérieur.

Appelez-nous ou envoyez-nous un e-mail pour des conseils techniques. +31 (0) 255 54 84 48, INFO@RIGOVERFFABRIEK.NL

DOKWEG 40 1976 CA IJMUIDEN LES PAYS-BAS +31 (0) 255 54 84 48
 INFO@RIGOVERFFABRIEK.NL RIGOVERFFABRIEK.NL

WINDOX



Lucarnes - Boîtes de façade - Coupole plates PRÉFAB



"Plus simple que Windox, ça n'existe pas !"

PROJET

«En collaboration avec la Ville d'Hasselt, nous voulons revaloriser la Bampslaan en la transformant en une véritable avenue, avec des arbres de grande taille et d'autres accents verts. Nous espérons même que cela stimulera un aménagement complet de l'ensemble de l'avenue. À côté du 'boulevard vert', cela permettrait également de créer une seconde liaison verte, encore plus importante, entre la gare et le centre-ville.»

L'hôtel Schoofs

Ce projet concerne principalement une nouvelle construction. Bart Hoylaerts: «a2o a la réputation de préserver les éléments de valeur et d'utiliser ceux-ci comme base pour ses projets de construction. Malheureusement, une réhabilitation n'était ici pas possible. Tous les bâtiments sur le site étaient usés jusqu'à la corde.»

«Le seul bâtiment que nous pouvions conserver, c'est le Spijshuis Hotel Schoofs. Faisant partie de la Stationsplein depuis des décennies, il forme un élément important (non-classé) dans le quartier. Nous avons décidé de conserver le plus possible de caractéristiques et d'éléments, parmi

lesquels la façade. L'ancien auvent sera lui aussi restauré. En outre, le bâtiment conservera également son identité commerciale au rez-de-chaussée. Les étages supérieurs abriteront de magnifiques unités résidentielles qui dialogueront avec la construction existante.»

Un mélange résidentiel abordable avec un maximum de lumière

Sur le site, l'objectif consiste à créer un mélange résidentiel de qualité mais abordable pour les familles, les starters et les étudiants. «Un bon mélange est important pour créer un tissu résidentiel sain. C'est pourquoi, en plus des appartements classiques une, deux ou trois chambres, nous prévoyons également des studios et quelques chambres d'étudiant. Pratiquement tous les appartements disposeront d'une terrasse orientée au sud, qui pourra être couverte ou non. Depuis les étages supérieurs du bâtiment de tête à l'angle de la Stationsplein et de la Bampslaan, vous aurez une vue splendide sur toute la ville.»

L'équipe de conception a élaboré un concept pour chaque appartement, adapté sur mesure à l'espace disponible et aux besoins des groupes cibles.



Certaines unités ont également bénéficié d'un petit jardin privé, conçu par l'architecte paysagiste Wirtz International. Il y aura même un jardin collectif vert sur le toit, au-dessus du quatrième étage. Les occupants pourront venir y lire un livre dans une ambiance lounge, manger des tapas ensemble ou cultiver des plantes aromatiques dans le coin potager.»

Au rez-de-chaussée de la Stationsplein et de la Bampslaan, on mettra de façon maximale sur des activités qui soutiendront le tissu local. Avec un Grand Café aux allures de brasserie, des espaces de coworking et d'autres infrastructures contemporaines liées au travail ou aux services.

Une ambition durable

Jo Berben: «Dans les bâtiments seront intégrées de nombreuses techniques visant à les rendre 'futureproof'. Ainsi, la facture énergétique actuelle et future sera extrêmement peu élevée. Aucune unité résidentielle ne tirera son énergie de combustibles fossiles. Outre une isolation poussée, nous avons notamment intégré à cet effet une production d'énergie géothermique à partir des eaux souterraines (stockage de chaleur froide), combinée à un chauffage par le sol et à des panneaux solaires.»

«Nous embrasserons même les nouvelles formes de mobilité. Nous investirons dans des bornes de recharge, des emplacements pour voitures partagées et des vélos partagés.»

Végétalisation et connexion

Ce nouveau projet de construction mise donc fortement sur la végétalisation. Non seulement pour les occupants, mais aussi pour l'ensemble du quartier. Bart Hoylaerts: «Actuellement, 68% de l'empreinte au sol est bâtie et 32% est utilisée comme zone intérieure privée. Dans le nouveau concept, l'empreinte au sol sera ramenée à 45% de constructions et restituera 8% au domaine public. En outre, 47% du site sera bientôt accessible au public. Nous allons donc construire plus haut, mais sur une surface au sol réduite de 20%, et nous rendrons à la communauté tout l'espace autour et derrière les bâtiments.»

«La restitution de 10% du terrain à la rue ainsi que la création d'un grand espace vert intérieur dont tout le monde pourra profiter semblent être la recette idéale pour transformer un chance urbain en un point d'ancrage urbain.»

RUCHE

Le nom b-hive n'a pas été choisi au hasard. Le site sera comme une ruche: un port d'attache dynamique. À l'instar d'une ruche, b-hive veut se profiler comme un lieu central où les différents groupes cibles se sentiront totalement chez eux. Dans un environnement architectural approprié et agréable. En mettant l'accent sur un habitat abordable, une mobilité tournée vers l'avenir, une énergie durable et un souci de verdure.



Catherine De Wolf

CATHERINE DE WOLF, INGÉNIEUR CIVIL ARCHITECTE ET CHERCHEUSE

TEXTE: JESSE VAN DAELE - PHOTOS: CATHERINE DE WOLF

On recherche super-techno(s) avec conscience écologique

Catherine De Wolf a fait ses études d'ingénieur civil et d'architecte à la VUB et à l'ULB. Son tout premier cours, sur la technologie de la construction, était dispensé par Ine Wouters. Il a déterminé son engagement. La construction est, de loin, le secteur le plus polluant. Quels que soient les objectifs climatiques que nous souhaitons atteindre, il est absolument indispensable d'agir plus intelligemment avec les matières premières et les déchets. Aujourd'hui, bien des années après l'argumentation d'Ine Wouters, Catherine – aujourd'hui docteur ingénieur civil architecte et enseignante chercheuse – et son équipe développent des solutions numériques innovatrices pour la construction circulaire. Pour permettre l'automatisation de décisions sur le réemploi des matériaux, basées sur des données concrètes.

Économie circulaire et construction

"Nous devons rapidement sortir de notre manière linéaire de penser (production, utilisation, déchets) pour aller vers une économie circulaire (le déchet devient matière première) qui nous permettra de réutiliser des matériaux et des éléments de construction."

"En intégrant la construction circulaire comme une nouvelle norme, nous créerons des circuits, réduirons la montagne des déchets, et pourrons construire des ouvrages uniques. Une économie circulaire de la construction va bien au-delà du simple recyclage. Il s'agit de repenser fondamentalement la construction, la façon dont les organisations mettent les travaux en adjudication et les financent, et la manière dont tous les éléments et systèmes sont mis en œuvre dans un immeuble. En considérant l'allongement de la vie, pensez à la réutilisation, la possibilité de démonter pour réparer ou remplacer, l'introduction de modèles 'as-a-service' comme, par exemple, la location d'installations plutôt que leur achat, le soutien de modèles pour une utilisation partagée..."

De la science-fiction au prix Nobel ?

"Lorsque j'ai commencé mes études, le cradle-to-cradle était encore un concept nouveau. Presque de la science-fiction. Mais il m'est vite apparu que c'était la voie à suivre. Les opportunités et les bénéfices possibles étaient gigantesques."

"Beaucoup d'années ont passé depuis, et la nécessité de se préoccuper du climat est désormais largement reconnue. Mais les mots ont bien trop peu été transformés en actes. Disons traduits

en gestion concrète. Le semi-accord climatique obtenu à Glasgow en est un bel exemple. Dans le monde entier, et bien sûr ici aussi, en Belgique, on peut – non, on doit ! – faire beaucoup plus."

"J'ai entre-temps obtenu mon PhD in Architecture, Building Technology, au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et rédigé ma thèse de doctorat, 'Low Carbon Pathways for Structural Design', autour du carbone intrinsèque des matériaux. Ce qui m'a ouvert beaucoup de portes. Je suis entrée en contact avec des entreprises désireuses de produire de manière plus durable mais qui, souvent, ne savaient pas trop comment s'y prendre."

Projets-pilotes

"Il existe actuellement dans le monde entier, ici aussi dans nos contrées, de beaux projets-pilotes prometteurs, qui ont le potentiel de lancer véritablement la construction circulaire et d'initier un mouvement du linéaire vers le circulaire. Mais la vérité, c'est qu'il faut aller beaucoup plus loin. Que nous ne devrions plus, aujourd'hui, faire un travail de pionniers, mais que cette nouvelle manière de penser pourrait et devrait déjà être ancrée dans toute notre économie. Dans la politique. Partout dans la pratique."

"Malheureusement, le secteur de la construction est lent à innover. L'industrie est statique et communiqué peu sur des domaines qui dépassent ses limites. De très nombreuses parties œuvrent dans des silos séparés. C'est pourquoi il est difficile de rendre des principes circulaires accessibles à grande échelle."

"En outre, le secteur de la construction ne suit pas très rapidement les innovations numériques.



CEA lab

Celles-ci peuvent pourtant aider à démanteler les bâtiments plus rapidement, plus intelligemment et pour moins cher qu'autrefois. De nouvelles méthodes numériques telles que le BIM, la conception paramétrique, le Big Data, la blockchain-technologie, la robotique, le Computer Aided Manufacturing (CAM), l'Intelligence Artificielle (IA) et l'Internet des objets (IoT) ont le potentiel de faire changer l'état actuel des choses dans la construction."

"Ce sont précisément ces méthodes numériques que j'essaie, avec mon équipe, de développer et de combiner à des principes circulaires, afin que les décisions dépendantes de données, en termes de réemploi de matériaux, puissent être automatisées."

Seriez-vous des 'super-techno' du climat ?

"Dans mon job, je suis souvent en contact avec les deux extrêmes. Il y a d'une part les idéalistes verts, les 'hippies de l'environnement', prêts à retourner à la Préhistoire s'il le faut pour sauver le climat à tout prix. Mais des concessions sur la qualité ne créent jamais suffisamment de surface portante. De l'autre côté, il y a les super-techno qui, avec leurs énormes connaissances en termes d'IT, développent sans cesse des innovations avancées. Mais qui sont peu, ou pas du tout, conscients de l'impact de celles-ci sur l'environnement."

"Nous avons précisément besoin du profil unique entre les deux – le meilleur des deux mondes. Disons des 'techno' conscients du climat, qui mettent leur savoir et leur vision en action pour développer des solutions novatrices représentant une valeur ajoutée absolue pour la pensée circulaire, et qui doivent en même temps améliorer le bien-être commun."

Le mouvement 'circulaire' est en route

"Depuis quelques années, je remarque un lent glissement dans la pensée de nombreuses entreprises. Alors qu'il y a 10 ans, la plupart de ceux qu'on rencontrait à Cologne ouvraient de grands yeux en entendant parler d'économie circulaire, beaucoup réalisent aujourd'hui que leur manière actuelle de gérer l'entreprise sera tôt ou tard obsolète. Et que le monde, d'une manière ou d'une autre, posera et exigera des mesures en matière de climat. Et que, s'ils attendent trop longtemps, ils s'excluront eux-mêmes du marché. Il vaut donc mieux pour eux sauter dès maintenant dans le train, et adapter leurs processus et leurs produits."

ROCKWOOL® : circulaire par nature !

La laine de roche ROCKWOOL est particulièrement bien adaptée à la construction circulaire. Ce produit naturel est fabriqué à partir de basalte, une roche volcanique et une matière première quasi inépuisable. Chaque année, la terre produit 38 000 fois plus de basalte que ce que ROCKWOOL utilise pour la production de sa laine de roche. La laine de roche ROCKWOOL possède une durée de vie de pas moins de 75 ans, se recycle indéfiniment tout en conservant sa qualité initiale et a un faible impact environnemental prouvé.

rockwool.be/circularite

CIRCULARITÉ



© martin-hill.com



"La Covid a d'ailleurs eu un impact positif. Durant le confinement, beaucoup d'entreprises ont finalement eu le temps de mettre au point leur vision à terme. Et de s'orienter, bien forcées, vers l'avenir."

Influence de la Covid

"La Covid nous a en outre enseigné beaucoup de choses intéressantes. Nous savons maintenant que nous sommes très dépendants d'autres régions et pays pour nos matières premières. Ce qui a aussi pour résultat une grande dépendance en termes de prix et de délais de livraison. Nous pouvons difficilement compenser cela de manière locale. À moins que nous ne fassions effectivement la transition vers une économie circulaire. Nous pourrions alors, entre autres, rendre possible une banque de données pour le réemploi des matériaux, réduire fortement le flux des déchets et nettement diminuer notre dépendance à des matières premières toujours plus rares."

"Un autre aspect intéressant est le fait que des changements importants, pour peu qu'ils soient perçus par un large groupe comme présentant un intérêt sociétal, sont acceptés par la population s'ils s'inscrivent dans un cadre plus large. On est prêt à changer son style de vie pour viser un but plus grand."

Le train est déjà en marche...

"Des mesures imposées par les pouvoirs politiques seraient une solution, mais hélas les décisions politiques arrivent souvent trop tard, alors nous ferions mieux de ne pas les attendre !"

"Il serait préférable que cette volonté de circularité vienne du secteur lui-même. D'entreprises décidées à prendre leurs responsabilités. Mais actuellement, c'est le prix qui reste roi. Les solutions circulaires ne réussissent que si elles sont au moins compétitives du point de vue financier par rapport aux produits et systèmes linéaires."

"Ce qui est d'ailleurs tout à fait possible. Mais l'offre est encore trop insuffisante pour cela. Si nous inscrivons tous les bâtiments dans une banque de données des matériaux, cela deviendra peut-être un peu plus facile. Dans ce cadre, l'un de nos propres projets peut-être offrir une solution. Google Street View est associé au projet de mettre en carte toutes les façades de tous les immeubles dans un village, une ville ou une région. Quels matériaux ont été mis en œuvre ? Quelle est l'âge de l'immeuble ? Avec le recours à l'IA, un algorithme peut calculer, à partir de ces données, à quel moment le bâtiment devra peut-être être rénové ou démolir. Et évaluer quand

environ les matériaux utilisés seront disponibles. Un bel exemple de 'machine learning' au profit du climat. Un grand nombre d'autres outils intéressants ont d'ailleurs été développés à ce jour."

"Il est difficile de savoir clairement s'il s'agira d'une décision top-down or bottom-up, ou intermédiaire. Mais une chose est claire, nous sommes entrés dans la voie de la construction circulaire. C'est à nous de continuer à développer des technologies circulaires, et aux entreprises de rester attentives à ce qui se fait. Le train a démarré, il est temps d'y accrocher votre wagon."

Le bon sens

"L'important dans tout ceci, c'est de voir également que nous ne pouvons pas nous montrer trop radicaux dans cette transition vers la construction circulaire. Tout ne peut pas toujours être réutilisé. Parfois, les efforts sont trop importants pour faire du circulaire. Tout varie en fonction de chaque cas. Il devrait y avoir un débat nuancé pour chaque projet. Qu'est-ce qui est disponible ? Quelle est la meilleure solution ? Le bon sens doit toujours triompher."



CATHERINE DE WOLF

Assistant Professor & Chair of Circular Engineering for Architecture (CEA) ETH Zürich

La recherche, l'enseignement et le travail de Catherine De Wolf associent l'architecture et l'ingénierie, avec une attention particulière pour le Life Cycle Design, le carbone intrinsèque, les possibilités de l'IA au service de la circularité. Elle jette des ponts entre architecture et technique, entre le travail académique (ETH Zürich, TU Delft, EPFL, MIT, University of Cambridge, VUB, ULB) et l'aspect professionnel (Losinger Marazzi, Elioth/Egis, Arup, Thornton Tomasetti, Ney & Partners, Helionix Designs, Modulo Architects).

Vous êtes curieux de découvrir le film de Catherine De Wolf sur la construction circulaire ? Rendez-vous sur copiant ce lien dans votre navigateur, ou en scannant le code QR.

Link: <https://youtu.be/uXlDa32OPow>



TEXTE : JESSE VAN DAELE - PHOTOS : CABINET ZUHAL DEMIR

OBLIGATION DE RENOVATION

pour les bâtiments non-résidentiels et logements particuliers : qu'en est-il au juste ?

Interview de Zuhail Demir, ministre flamande de la Justice, du Contrôle, de l'Environnement, de l'Énergie et du Tourisme

Le décret relatif à la nouvelle obligation de rénovation a reçu un accord de principe de la part du gouvernement flamand le 7 mai 2021. Ce qui signifie que les nouveaux propriétaires de bâtiments non résidentiels devront, à partir du 1er janvier 2022, veiller à mettre ceux-ci en conformité avec un certain nombre de mesures d'économie d'énergie, et ce dans les cinq ans après la transmission. Nous avons demandé à la ministre ce qu'implique précisément cette mesure.

Quel est l'objectif plus large de cette nouvelle réglementation ?

Ministre Demir : "Nous savons que 28 % des émissions flamandes de CO₂ proviennent de bâtiments qui laissent l'énergie et l'argent s'échapper notamment par des toitures et des fenêtres mal isolées. C'est le cas dans des logements particuliers, mais aussi dans le secteur non-résidentiel. Avec l'introduction d'une obligation de rénover pour les nouveaux propriétaires de bâtiments non résidentiels, nous élevons le degré de rénovation et les propriétaires investissent pour diminuer leur propre facture d'énergie."

"Mais, dans tout ce qui touche aux problèmes climatiques, la justice sociale reste un point crucial. Mon point de vue est qu'il incombe aux épaules les plus robustes de porter les plus lourdes charges : l'industrie, les entreprises, le secteur non-résidentiel... Oui, nous leur demandons des efforts plus importants et plus rapides."

"En témoigne le fait que, dès le 1er janvier 2022, une obligation de rénovation s'appliquera aux immeubles non résidentiels. Ceux qui, à partir de cette date, deviendront acquéreurs, bénéficiaires d'un droit de superficie ou d'un bail emphytéotique d'un immeuble non résidentiel ne répondant pas encore aux exigences minimales

devront, dans les cinq ans suivant la transaction, avoir effectivement pris les mesures nécessaires pour s'y conformer."

"Pour les particuliers, nous avons décidé d'imposer une rénovation à partir du 1er janvier 2023. Les logements les plus énergivores, label de performance énergétique E ou pire, devront, cinq ans après la vente (transaction notariale) effectuer une rénovation conduisant au minimum à un label D, ou C dans le cas des bâtiments non-résidentiels."

Quelles sont ces obligations de rénovation ?

Ministre Demir : "L'obligation de rénovation pour les bâtiments non résidentiels s'applique à toute unité non résidentielle 'acquise' depuis le 1er janvier 2022, par une transmission notariale en pleine propriété (comme un achat) et, dans le cas de l'établissement d'un droit de superficie ou d'un bail emphytéotique, sur toutes les unités construites dans un but non résidentiel. Il peut s'agir d'immeubles de bureaux, de banques..."

"L'unité construite devra répondre aux mesures d'économie d'énergie dans les cinq ans après sa transmission. De plus, les petits bâtiments non résidentiels devront obtenir, dès 2022, le label énergie C ou

mieux. Les grands bâtiments nonrésidentiels devront, dès 2023, recourir à un minimum d'énergie renouvelable."

"Chaque année, 100 000 logements changent de propriétaire en Flandre, 73 000 logements pour personne seule et 28 000 appartements. Parmi eux, quelques 43 000 unités disposent d'un certificat de performance énergétique inférieur au label D. Ce qui signifie que 4 logement transmis sur 10 sont des gouffres énergétiques. Nous nous concentrons donc sur cela."

"L'obligation de rénovation pour les immeubles particuliers s'applique aux logements énergivores portant un label E ou pire. Il sera demandé aux propriétaires de rénover ceux-ci jusqu'à obtenir au moins le label D, dans les cinq ans après la signature de l'acte notarié. On dispose pour cela d'un libre choix parmi les nombreuses possibilités en termes de rénovation. En outre, le gouvernement prévoit un prêt sans intérêt pour les personnes souhaitant effectuer ces travaux de manière très économique, en plus des primes existantes. Une situation gagnant-gagnant."

Et quid de la mise en pratique ?

Ministre Demir : "Pour montrer que l'immeuble est conforme aux obligations de

Zuhail Demir



”

Les bâtiments nouvellement acquis devront être mis en conformité avec un certain nombre de mesures d'économie d'énergie, dans les cinq ans après la transmission

“Pour rencontrer les préoccupations du secteur, le gouvernement apportera un important soutien financier lors de la rénovation énergétique des immeubles non-résidentiels :

- *augmentation de la déduction pour investissement ;*

réduction sur le précompte immobilier, de 50 % ou 100 %, pendant cinq ans, en cas de rénovation énergétique poussée d'un immeuble non-résidentiel ;

- *prime énergétique des gestionnaires de réseaux ;*
- *soutien d'Elia à l'investissement.*”

“Un soutien important a aussi été prévu pour les rénovations des particuliers, ce qui est une condition annexe sociale importante à la mise en application. Il y aura ainsi un prêt sans intérêt en plus de toutes les primes existantes, mais ceux qui rénovent vers un label plus élevé, C, B ou A, pourront même, à partir de 2023, obtenir un prêt à intérêt négatif, jusqu'à - 1,5 %, de sorte que le propriétaire recevra de l'argent (!) du gouvernement flamand pour commencer sa rénovation.”

rénovation, il faudra pouvoir, au plus tard cinq ans après la transmission du bien, fournir un certificat de performance énergétique (EPC) valide montrant que les exigences en termes d'obligation de rénovation sont satisfaites.”

“Pour les immeubles non-résidentiels, il a été décidé que ceux qui ne s'acquitteraient pas de l'obligation de rénovation risquaient une amende administrative. Par le biais du certificat EPC, la VEKA (Agence Flamande Énergie et Climat) pourra vérifier si l'obligation de rénovation a bien été respectée. Si l'EPC montre que c'est le cas, tout va bien. Si on ne dispose pas de ce certificat ou si, au bout de cinq ans, celui qu'on pourra fournir ne répond pas au niveau de performance exigé, la VEKA pourra infliger une amende administrative de 500

à 200 000 euros. L'agence imposera parallèlement aux propriétaires concernés un nouveau délai pour se mettre en conformité avec l'obligation.”

“Le système est actuellement en cours de développement en ce qui concerne les immeubles résidentiels, et il tiendra compte du fait qu'il s'agit de particuliers.”

Y a-t-il eu des concertations préalables avec le secteur de la construction, a-t-il été tenu compte de ses préoccupations ?

Ministre Demir : “En effet. Le contenu de l'obligation de rénovation a d'abord été soumis à la réaction des différentes parties concernées.”

SCHLÜTER-SYSTEMS

des solutions chaleureuses TEXTE: EDUARD CODDÉ - PHOTOS: SCHLÜTER-SYSTEMS

‘Vin de Liège’ est un domaine viticole magnifiquement situé en province de Liège, plus précisément dans les champs d'Heure-le-Romain. Outre les vignobles et le chai, construit en 2014 et s'intégrant de manière unique dans le paysage, le domaine se mue également en espace événementiel séduisant. Mais celui-ci pouvait encore être amélioré, trouvait Gérôme Minon, responsable locations et événements.

Le bâtiment présente une architecture étonnamment moderne et s'harmonise parfaitement avec le paysage environnant. Les espaces à louer pour des événements sont situés au premier étage, en partie soutenu par des piliers. Si le concept architectural de ces espaces offre une vue dégagée sur les vignobles, on a malheureusement constaté que leurs sols étaient froids et donc peu agréables.

Gérôme Minon a donc pris l'initiative de remédier à ce problème en 2019. Une première proposition consistait à poser un sol en liège sur la dalle de béton coulée. Au sein de la coopérative ‘Vin de Liège’, certains connaissaient la gamme Schlüter. Ils ont donc sollicité l'aide du conseiller technique Theo Lambrechts pour étudier le problème et proposer une solution adéquate.

Solution multifonctionnelle

Vu l'utilisation pratique de l'espace événementiel, il a été décidé d'installer pour la surface au sol de +/- 150 m² des nattes Schlüter®-DITRA-HEAT, un système de chauffage par le sol électrique avec câbles chauffants Schlüter®DITRA-HEAT-HK et une répartition en zones avec régulation individuelle de la température via des thermostats Schlüter®-DITRA-HEAT-E-R-WIFI.

La natte Schlüter®-DITRA-HEAT est une natte en polypropylène présentant une structure à plots pour faciliter la pose des câbles chauffants électriques. Mesurant 0,8 x 1,0 m, elle est recouverte sur sa face inférieure d'un intissé qui fait office de tampon thermique et d'isolation acoustique. La natte Schlüter®-DITRA-HEAT constitue le support idéal pour la pose de carrelage et assure les fonctions de découplage, d'étanchéité et d'égalisation de la pression de vapeur d'eau.

Ces nattes sont collées au support avec un mortier-colle adapté. Immédiatement après le collage, les câbles chauffants peuvent être disposés avec un écart de minimum 9 cm (tous les trois plots).

Les carreaux céramiques se collent directement sur les nattes Schlüter®-DITRA-HEAT à l'aide d'un mortier en couche mince, qui s'ancre dans la structure à plots des nattes.

Pour ce projet, la hauteur totale de la structure du sol est de 22 mm, dont 10 mm de carrelage.

Efficacité énergétique

Le chauffage par le sol constitue déjà une solution écoénergétique en soi, mais pour les espaces événementiels de ‘Vin de Liège’, la surface disponible a en outre été divisée en quatre zones, chacune disposant de sa propre régulation de température via WiFi. Cela permet d'utiliser le chauffage de manière réglable en fonction du nombre de visiteurs attendus et de la surface au sol nécessaire. Chaque zone peut être activée ou désactivée séparément et peut être combinée avec d'autres zones. De plus, la régulation peut s'effectuer à distance via l'application Schlüter-HEAT-Control. À cet effet ont été appliqués des thermostats Schlüter®-DITRA-HEAT-E-R-WIFI. Ces thermostats peuvent aussi faire valoir des atouts supplémentaires, comme l'écran couleur éclairé de 2 pouces, les programmes horaires prédéfinis et adaptables ainsi que l'affichage de la consommation d'énergie.

Chez ‘Vin de Liège’, les visiteurs ne pourront plus se plaindre d'avoir froid dans les espaces événementiels. Si la solution proposée par Schlüter-Systems est idéale pour les projets de rénovation, elle l'est tout autant pour les projets de nouvelle construction (maisons passives + maisons basse énergie) entièrement équipés d'un chauffage par le sol. Il s'agit en outre d'un système étanche (certifié IP67), qui convient donc pour les douches sans obstacle.



CONCEVOIR DANS UN MONDE POST-CIRCULAIRE

TEXTE & PHOTOS: PAULUS PRESENT

L'avis du prof.
ir. architecte
Paulus Present,
BIM Manager
& Concepteur
Technique,
Bureau
Bouwtechniek

Affirmer que nous vivons à une époque où l'appel à prendre soin du climat et de la planète sur laquelle nous vivons est à juste titre de plus en plus fort équivalait à enfoncer une porte ouverte. Nous devons utiliser avec parcimonie la quantité limitée de matières premières que la terre met à notre disposition. La circularité, l'upcycling et la reconversion des bâtiments font l'objet de nombreux papiers universitaires ou de recherches quant à leur implémentation dans la pratique. 'Comment réussir à concevoir et à construire un bâtiment, un quartier résidentiel, une ville, un pays, de manière 100% circulaire?', telle est la question qui gagne chaque jour du terrain. Dans le même temps, la limite inférieure de ce que nous considérons comme le confort de base agréable de cette vie durable et soutenable est de plus en plus élevée. S'il

tifs en concurrence les uns avec les autres. Dans une société où, en outre, la rentabilité économique, intacte et non-corrigée, règne encore en maître, l'attrait d'une utilisation croissante de l'IA et des techniques de Machine Learning est inéluctable.

L'inefficacité économique sera irrévocablement éconduite du marché par ce qui est plus rapide, meilleur, mais surtout moins cher.

D'autres secteurs nous ont précédés dans ce parcours dont la finalité est connue. Une intelligence artificielle pilotée par le big data qui, de manière pseudo-créative, sur la base d'un ensemble quasi infini et sans cesse croissant (c'est là que réside l'aspect d'auto-apprentissage) d'expériences antérieures, émet des suggestions de conception utiles à une vitesse fulgurante dont une

'Plus Belle la Vie'. Et, comme cela a été démontré, l'écriture d'un épisode de 'Plus Belle la Vie' constitue un jeu d'enfant au moyen d'un algorithme d'IA. Il ne reste plus qu'à attendre que la première start-up d'IT avisée prenne d'assaut ce marché inexploité par le biais d'une appli avec comme arguments: un confort parfait et une circularité parfaite, statistiquement fondée sur le big data et démontrable, le tout en ligne et pour une brouille par rapport au budget architectural classique.

Que reste-t-il dans ce récit pour le concepteur humain, doté d'une réelle intelligence? Deviendra-t-il un simple conducteur de machines, un rôle qui, en raison de la complexité croissante, n'est plus réservé qu'à un groupe d'élus par ailleurs de plus en plus restreint? Et quid du reste?

La question revient toujours d'une manière de plus en plus forte, claire et cristallisée: qu'est-ce qu'une conception réellement créative dans un monde caractérisé de plus en plus et à un rythme qui s'accélère de manière exponentielle par l'intelligence artificielle? Quelle est la différence entre cela et la véritable créativité qui est la marque de fabrique de la 'real intelligence' uniquement propre à l'humain, dont la version artificielle n'est qu'une pauvre mais puissante imitation? Qu'est-ce qui nous rend humains et nous différencie de la machine pseudo-créative parfaitement intelligente?

Le récit ci-avant et ses conclusions me semblent inéluctables, du moins si les principes énoncés restent intacts. Si, toutefois, la conclusion et ses conséquences s'avèrent indésirables, il s'ensuit logiquement que les principes eux-mêmes doivent être remis en question: 1. Est-il bon de vivre dans un monde où l'accent est mis sur la vie en harmonie avec ce même monde? 2. Est-il bon d'aspirer à davantage de confort? 3. Est-il bon d'aspirer à une efficacité toujours plus grande pour réaliser les deux points précédents? Je soutiens que seule cette dernière prémisse – appliquée dans sa forme extrême – s'avérera problématique et que c'est d'elle et d'elle seule que découleront les conséquences funestes.

Il semble grand temps d'apprendre à apprécier et à valoriser nos inefficacités d'une manière différente.

”

99% du patrimoine bâti en Belgique est l'équivalent en briques d'un épisode de 'Plus Belle la Vie'. Et, comme cela a été démontré, l'écriture d'un épisode de 'Plus Belle la Vie' constitue un jeu d'enfant au moyen d'un algorithme d'IA.

y a quelques générations seulement les gens se contentaient d'un poêle comme source de chaleur locale, tous les espaces de vie doivent aujourd'hui être équipés d'un agréable système de chauffage par le sol, la surchauffe et l'ensoleillement doivent être maintenus sous contrôle par une conception ingénieuse et – si possible – esthétique de la façade, tandis que la qualité de l'air est surveillée en permanence par le dernier système de ventilation à la pointe du progrès.

Ce faisant, un ensemble de critères toujours plus vaste se traduit par des problèmes toujours plus complexes pour lesquels l'architecte-concepteur doit explorer un espace solution de plus en plus rare et difficile à trouver. Les solutions elles-mêmes se raréfient et on ne les trouve plus que dans les optima locaux qui existent en tant qu'appréciation complexe de différents objec-

légion d'architectes-concepteurs ne peuvent que rêver (ou faire des cauchemars, si vous voulez).

Le contenu du travail du concepteur humain s'en trouve radicalement modifié. Si, de par le passé, il trouvait son chemin sur les routes de campagne dans sa voiture grâce à son propre effort intellectuel, en utilisant un ensemble de cartes routières obscures, à l'avenir, il montera dans sa voiture à conduite autonome et la laissera l'emmener où il veut en zoomant sur l'autoroute. Le fait qu'il soit lui-même encore présent ou non dans la voiture ne fera également plus aucune différence.

Quant aux qualités architecturales prétendument pauvres de ces projets conçus artificiellement, nous ne devons pas craindre un déclin. 99% du patrimoine bâti en Belgique est l'équivalent en briques d'un épisode de

SHANAZ RAZIK

“Tout projet commence pour moi par la couleur, qui me manque souvent dans les intérieurs”

L'informatique ou la puériculture, telles étaient les options qui s'ouvraient à Shanaz Razik lorsqu'elle décida d'obtenir un diplôme au Sri Lanka. Elle choisit donc la première, qui lui permit de décrocher un job dans l'entreprise belge où elle a également rencontré son mari par la suite. Après son déménagement pour la Belgique, où elle a d'abord appris à parler néerlandais, elle s'est résolument lancée dans un nouveau défi : la conception d'intérieurs. C'est seulement après son passage devant son premier jury qu'elle s'est rendu compte qu'elle avait du talent et qu'elle expérimentait déjà avec la couleur.

TEXTE: SAM PARET - PHOTOS: NICELY CAPTURED



On dirait que vous êtes arrivée par hasard dans ce secteur ?

“C'est effectivement le cas. Mon diplôme du Sri Lanka ne valait rien en Belgique, alors j'ai décidé de reprendre des études. Les possibilités sont immenses ici par rapport au Sri Lanka. C'est comme si vous demandiez à un enfant de choisir un seul bonbon dans un grand magasin de confiserie ! J'ai pensé quelque temps à devenir journaliste, car j'écrivais des nouvelles de fiction pour un journal au Sri Lanka. Seulement, il est difficile de penser et d'écrire dans une autre langue. C'est mon mari qui a lancé l'idée de la formation de

conceptrice d'intérieurs. Lorsque je me suis inscrite, je n'avais absolument aucune idée de ce dans quoi je me lançais. Mais j'ai décidé de le découvrir sur le tas.”

Et ce fut le coup de foudre ?

“Non, le début a été difficile. Surtout en raison de la langue, qui me posait des difficultés. J'étais la seule étudiante étrangère et, au départ, je ne comprenais rien de ce que les enseignants me racontaient. Après le premier jour, je suis rentrée à la maison en pleurant. Mais j'ai bien été soutenue, je me suis accrochée et peu à peu, les choses se sont améliorées. J'ai découvert que cela me plaisait et

même, plus tard, que j'avais du talent, et peut-être un feeling pour la couleur. C'était au moment du premier jury, lorsque chacun devait accrocher son travail dans le grand hall. Dans une mer de nuances de noir, de blanc et de beige, tout à coup un exemplaire orange vif détonnait. C'était le mien (rires). Pour le devoir suivant, mon enseignant m'a conseillé de choisir une autre couleur, car il supposait qu'on verrait apparaître beaucoup d'orange. Tous mes projets sont donc de couleurs différentes, et c'est toujours le cas aujourd'hui.”

Penser en couleurs et mettre celles-ci en harmonie avec le client, comment apprend-on cela ?

“C'est un aspect créatif qu'on a ou qu'on n'a pas. Peut-être mon origine sri-lankaise y est-elle pour quelque chose. Beaucoup de clients me demandent comment je réussis à choisir exactement la couleur qu'ils avaient en tête. C'est difficile à dire, je le sens simplement, à travers la vibration du client et de la maison. De même, lorsque je m'entretiens avec les fabricants de tissus, j'entends souvent qu'ils n'ont encore jamais vu les combinaisons que je réalise et que cela ne leur serait jamais venu à l'idée. La couleur est extrêmement importante pour moi. Chaque projet commence avec, c'est la base. Attention, je ne mets pas de la couleur partout dans tous mes intérieurs, il faut que cela reste intemporel. Rien



PROJET ALOST

Au départ, le maître de l'ouvrage n'avait contacté Shanaz que pour le réaménagement du séjour et de la salle à manger. Mais elle trouvait évident d'y ajouter la cuisine. “La cuisine avait vieilli et n'aurait pas été en harmonie avec le nouveau décor. De plus, elle n'était pas pratique, à cause de sa hotte aspirante basse notamment. Le petit rangement sur l'arrière a été peu utilisé, si ce n'est pour le sèche-linge. J'ai donc proposé de déplacer ce dernier vers le grand garage et d'intégrer le cellier à la nouvelle cuisine.”

“Les clients avaient l'intention de se débarrasser tout simplement de tout leur mobilier existant. Mais j'étais convaincue que leur armoire en bois et leur table pourraient parfaitement s'intégrer dans un nouvel intérieur sobre, et y apporter leur chaleur. Sur cette base, j'ai rappelé le bois dans le coin petit-déjeuner caché, et aussi avec une planche à découper en bois réalisée sur mesure et utilisable sur les deux îlots. Et j'ai rapidement su que je travaillerais avec diverses teintes de vert. Parce que cette couleur convient au caractère des habitants, et pour faire un peu entrer la nature à l'intérieur.”

“Le sol du hall d'entrée a été conservé, pour le reste pratiquement tout a été refait : un nouveau sol en parquet, l'électricité et le chauffage. Aujourd'hui, la cuisine est visiblement plus spacieuse. La structure de lattes superposées à côté de l'îlot est un ‘buffer’ visuel dans lequel on peut placer des pots d'herbes et autres objets, mais elle abrite aussi une colonne structurelle. J'aime donner plusieurs fonctions à certains éléments.”

“À la fin des travaux, j'ai été invitée à prendre le champagne, et le maître de l'ouvrage était visiblement ému. Il était très surpris de la façon dont j'étais parvenue à réaliser un intérieur à leur taille, et surtout avec des détails, comme les fils de l'éclairage au-dessus de la table à manger, qui sont précisément exécutés comme je l'avais dessiné au préalable en 3D. Et le fait d'avoir ensuite été invitée à manger chez eux, avec mon mari et ma fille, a été le plus beau compliment que je pouvais souhaiter !”

de criard, mais un peu de couleur rend tout le monde heureux. Je comprends bien que le noir et le blanc et les teintes claires peuvent aider à se sentir zen, mais cela ne doit pas devenir une idée fixe. Ose donc expérimenter davantage avec la couleur, c'est ce que je me suis dit. Un intérieur doit aussi être chaleureux. À la demande d'un client, j'ai réalisé un intérieur avec des matériaux froids et des couleurs froides, des teintes de gris et de bleu. Même si le client s'est dit très satisfait, pour moi l'atmosphère était froide. Alors je me suis promis 'jamais plus !'."

Hors de la couleur, que doit-on trouver selon vous dans un bon intérieur ?

"Une approche pratique. Il est facile de dépenser beaucoup d'argent pour une belle cuisine par exemple mais, si elle n'est pas fonctionnelle ou agréable à utiliser pour le client, elle n'apporte rien de plus. C'est pourquoi j'attache beaucoup d'importance à l'expérience du client. Tout le monde court après le temps, alors ne compliquons pas encore les tâches. C'est pourquoi j'aime faire des intérieurs 'hassle-free', sans tracas. Ce qui se traduit par des détails, comme la hauteur du lave-linge. Un intérieur doit rendre la vie du client plus facile, et pas le contraire. Et puis j'aime énormément les textures et les matériaux naturels. Un vrai parquet, pas une version en carrelage, et des techniques de peinture spéciales sur le mur au lieu d'un uni ou d'un brillant laqué. Cela rend également l'intérieur intéressant du point de vue tactile, il doit parler à tous les sens."

Avez-vous une préférence pour la construction neuve ou la rénovation ?

"La construction neuve est plus facile, mais j'aime tout autant les rénovations. Elles ont du charme avec leurs recoins cachés et les petits endroits auquel vous pouvez trouver une fonction. Ma propre maison est une rénovation. Ce qui implique que vous avez d'autres espaces, moins parfaits ou pas standard, qui nécessitent certes un travail sur mesure peu évident, mais qui rendent votre habitation unique."

À l'évidence, le contact personnel avec le client est très important pour vous. Excluez-vous les commandes commerciales ?

"J'aime en effet la relation personnelle avec le client, mais je n'exclus rien. Lorsque j'ai fini mes études ici, nous sommes retournés habiter quelque temps au Sri Lanka. J'y ai travaillé



pour une agence d'architecture qui réalisait des hôtels cinq étoiles, des installations de spas et de wellness au Sri Lanka et aux Maldives. J'y ai appris énormément. Tout y est d'ailleurs réalisé sur mesures. Les fauteuils, les tapis, l'éclairage, même les poubelles ! Cela donne une vision de la façon dont les choses sont faites, et de nouvelles idées. J'ai beaucoup apprécié cette période et il m'en reste un rêve : j'aimerais beaucoup aménager un hôtel-boutique. Si vous êtes intéressés, contactez-moi (rires) !"



BIO

Naissance à : Kandy, Sri Lanka

Loisirs : lecture et voyages. Je découvre de nouveaux mondes à travers les livres quand j'étais enfant

Chansons favorites : des chansons indiennes comme 'Malare Mounama' et 'Nilave vaa' me ramènent à mon enfance au Sri Lanka

Film favori : The Legend of 1900

Livres favoris : God of small things, Not without my daughter, ...

Lieu favori : le patio de la maison de mes parents, le premier matin après notre arrivée, avec du café, à savourer les couleurs vibrantes du Sri Lanka

Plat favori : un plat traditionnel du Sri Lanka servi dans des feuilles de bananier

All time hero : mon père, qui m'a donné la liberté d'être qui je veux être, contrairement à ce que prescrit la culture du Sri Lanka

ROCKWOOL® : le seul matériau d'isolation adapté à la forme complexe de la toiture du Frans Masereel Centrum

La coupole du Centre Frans Masereel, à Kasterlee, est depuis longtemps un point de repère dans la région, vers où convergent des artistes de partout dans le monde pour travailler et expérimenter. Comme le centre devenait trop exigu, une extension a été réalisée et coiffée d'une impressionnante toiture en forme de dôme incisé.

TEXTE & PHOTOS: ROCKWOOL



18 cm d'isolant ROCKWOOL

Le toit est un véritable paysage lunaire. Comme les facettes d'un diamant taillé, de petits panneaux forment la structure portante de la toiture. La laine minérale était donc la seule solution efficace envisageable pour satisfaire aux exigences en matière d'isolation tout en épousant sans risque la forme du toit. Le choix de l'isolant s'est donc porté sur deux couches de ROCKWOOL Rhinoxx de 9 cm d'épaisseur pour obtenir les coefficients d'isolation thermique visés et permettre au toit de répondre

aux exigences strictes fixées en matière de protection contre l'incendie.

Outre le fait que ces panneaux isolants offrent d'excellentes performances, sont ignifuges et se travaillent facilement et rapidement, ils étaient les seuls à pouvoir garantir une finition professionnelle pour cette toiture cintrée. Les panneaux ont été incisés par endroits jusqu'à mi-épaisseur pour suivre harmonieusement la courbure du toit. Ce qui est impossible avec des plaques de mousse dure, moins flexibles. Un travail difficile mais le résultat est au rendez-vous. Une réalisation impeccable et esthétique.

Structure fibreuse unique

Les panneaux utilisés ont une structure fibreuse unique, permettant de les découper sans difficulté en plusieurs sections. Lorsqu'on les juxtapose ensuite sur le toit, la laine de roche

conserve toute sa résistance. Cette structure fibreuse garantit en outre une isolation thermique optimale de la toiture, même avec cette technique de découpe et de pose. C'est également la raison pour laquelle la laine de roche ROCKWOOL s'est avérée la solution idéale.

De plus, le bâtiment bénéficie des autres propriétés appréciées de l'isolation ROCKWOOL pour toitures plates, comme la protection ignifuge, la stabilité dimensionnelle, la résistance à la compression et l'absorption des chocs. Elle résiste par ailleurs parfaitement aux intempéries. Le matériau lui-même est hydrofuge, n'absorbe pas l'humidité mais reste perméable à la vapeur et n'est pas sujet au vieillissement.

www.rockwool.be

Finstral, toujours les cadres les plus étroits

Les cadres de fenêtres doivent toujours être aussi fins que possible. Les raisons en sont évidentes: d'une part, les cadres fins sont visuellement plus attrayants et, d'autre part, ils laissent entrer davantage de lumière du jour dans les pièces. Ce qu'on ne pense peut-être pas au premier abord, c'est que des cadres fins permettent même d'améliorer la valeur d'isolation de la fenêtre. Le cadre est en fait le point faible de la fenêtre en termes de valeur d'isolation, car le verre isolant isole beaucoup mieux que les profils du cadre. Cela signifie qu'il est toujours préférable pour l'isolation d'avoir plus de verre et moins de cadre.

TEXTE & PHOTOS: FINSTRAL



Solidement collé dans l'ouvrant

Finstral fabrique les cadres les plus étroits du marché. Nous bénéficions du fait que nous fabriquons tout nous-mêmes. Cela signifie que le vitrage et le cadre de nos fenêtres sont toujours collés. Contrairement à d'autres fabricants, chez Finstral, nous ne nous contentons pas de caler les ouvrants, c'est-à-dire que nous ne plaçons pas ces cales dans l'espace entre le verre et le cadre, de sorte que le cadre maintient pratiquement le verre, pour ainsi dire.

Mais par contre, chez Finstral, le vitrage est toujours solidement collé dans l'ouvrant, pour former une unité stable. C'est la méthode la plus moderne, qui chez nous est le standard. Avec cette technique, l'ouvrant y gagne en rigidité et c'est en fait le verre qui tient le cadre. Le cadre n'a donc plus une fonction statique et nous pouvons le rendre aussi fin que nous le souhaitons.

Étant donné que Finstral développe ses propres profils de cadre, nous pouvons profiter au maximum de l'avantage du collage et rendre chaque profil de cadre aussi mince que possible.

Cela signifie concrètement qu'une fenêtre conventionnelle de cette taille a une largeur de cadre moyenne de 13 cm. Notre fenêtre FIN-Window Slim-line ne dépasse pas 10 cm, et le cadre de notre ouvrant Nova-line ne mesure que 7 cm environ. Pour une fenêtre de

cette taille, cela signifie 13% de surface vitrée en plus par rapport à une fenêtre conventionnelle avec la variante d'ouvrant Slim-line, ou même 26% de surface vitrée en plus et donc aussi 26% de lumière du jour en plus avec la variante d'ouvrant Nova-line.

Nova-line

De grandes surfaces vitrées et énormément de lumière naturelle? Notre ouvrant caché Nova-line, invisible de l'extérieur, répond à cette attente. Une solution qui privilégie l'espace vitré et s'intègre parfaitement dans un contexte architectural clair et moderne. Par ailleurs, depuis son lancement en 2001, l'ouvrant Nova-line a été souvent imité, mais jamais égalé en matière de finesse des profils. Avec ses profils calculés au plus juste, l'ouvrant Nova-line est le cadre le plus fin de sa catégorie.

www.finstral.com

TEXTE : EDUARD CODDÉ
PHOTOS : BOSCH THERMOTECHNOLOGY

LOGAMATIC 5000 DE BUDERUS

Un système de régulation avec un grand potentiel pour l'utilisateur et l'installateur

Buderus fait partie du groupe Bosch depuis 2003. Bosch Thermotechnology SA est un des leaders européens du marché des techniques HVAC. Les techniques de régulation occupent une place importante dans l'ensemble du système d'une chaudière. Elles permettent de contrôler les techniques de chauffage et de les intégrer à la demande dans des systèmes de gestion de bâtiment globaux.

Les systèmes de régulation assurent un fonctionnement optimal de tous les composants, contribuent à réduire la consommation et prolonger la durée de vie, ce qui se traduit par des coûts d'exploitation moins élevés pour le bâtiment.

La gestion intelligente d'une installation de CC implique la régulation en cascade de chaudières à condensation, boilers, circuits de chauffage et l'intégration d'énergie renouvelable, notamment pompes à

chaleur et PCCE (production combinée chaleur-électricité).

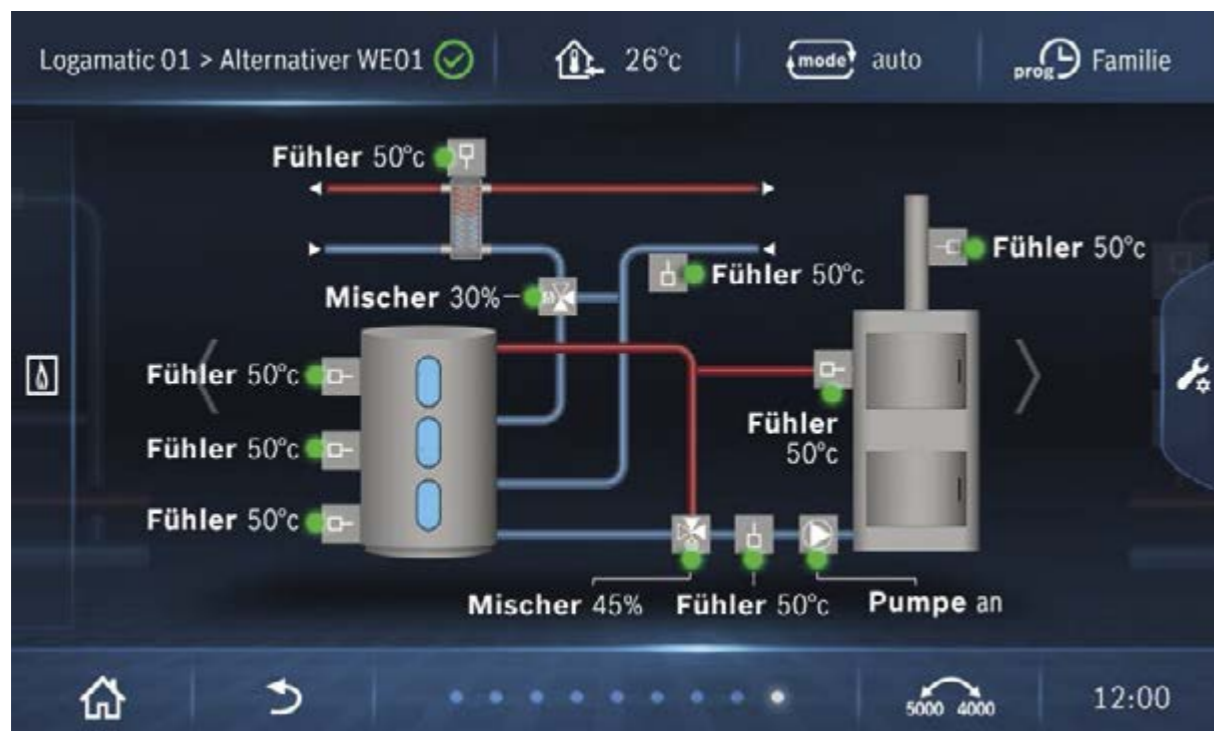
Connecté à un système de gestion de bâtiment, cela permet de contrôler à la demande la consommation réelle. Le Logamatic 5000 de Buderus est un système de régulation digital évolutif à compatibilité ascendante et descendante pour chaudières murales et au sol avec brûleur intégré et externe. De base, le système de régulation peut être connecté en tant que point de contrôle central via Modbus TCP/IP. Il

existe aussi des interfaces de transposition vers d'autres protocoles tels que KNX et BACNET, par ex.

Confort d'utilisation pour l'installateur

Le Logamatic 5000 a la même simplicité d'utilisation que la série Logamatic 4000, combinée à une connectivité de pointe.

Siegfried Dierens, ingénieur projet chez Bosch Thermotechnology SA : "Les options de régulation sont particulièrement éten-



Contrôle visuel avec valeurs de capteurs actualisées

Chaudière à condensation Logano S825 avec régulateur Logamatic 5000



”

Grâce à la plateforme internet MecRemote, la série Logamatic 5000 est facilement accessible via un navigateur

dues et le réglage des paramètres est extrêmement simple grâce à l'écran 7" intégré. L'installation est illustrée étape par étape à l'écran, elle s'exécute donc de manière simple, intuitive et en peu de temps".

Grâce à la plateforme internet MecRemote, la série Logamatic 5000 est facilement accessible via un navigateur. Dans la configuration de base, il est possible de modifier les plages horaires et les températures par circuit ou par boiler connecté. Une passerelle VPN permet d'intervenir aussi au niveau service via MecRemote Plus.

Siegfried Dierens : "Le Logamatic 5000 de Buderus peut être utilisé pour réguler de grandes et moyennes installations avec chaudières à brûleurs à prémélange, mais aussi en combinaison avec des systèmes de production combinée chaleur-électricité (PCCE) et des pompes à chaleur.

Bosch Thermotechnology SA a ouvert à Malines une académie Buderus pour la formation pratique des installateurs. Siegfried Dierens : Nos formateurs ont une expérience à la fois pratique et théorique et utilisent le matériel qui est installé au

quotidien. Les inscriptions sont ouvertes à tous.

Efficacité et fiabilité

Le Logamatic 5000 de Buderus est aussi avantageux pour les utilisateurs du bâtiment car ils peuvent accéder à distance aux paramètres de régulation. "Les concierges, directeurs d'écoles, etc. peuvent ainsi facilement effectuer des modifications sur les différents circuits de chauffage et d'eau chaude sanitaire", précise Siegfried Dierens. "Adapter le fonctionnement en dehors des heures d'utilisation ou stopper complètement la/les chaudière(s) se fait en quelques clics".

La plateforme digitale simplifie l'enregistrement et la conservation des données du système de chauffage. Toutes les données de la régulation et des capteurs connectés peuvent être consultées pour évaluer, corriger et optimiser la consommation d'énergie et les performances de l'ensemble du système.

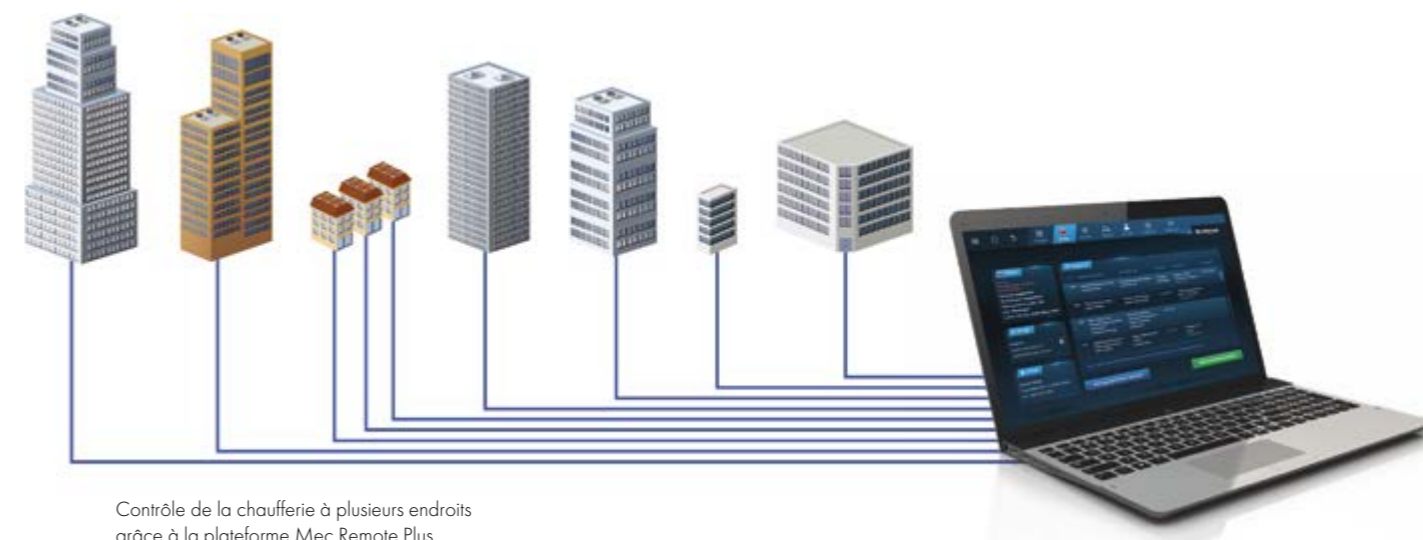
Le comportement de tous les composants connectés est enregistré. Ces données permettent de planifier efficacement l'en-

tretien préventif et les réparations. Et donc d'éviter au maximum les défaillances.

Revalorisation

Les systèmes de régulation comme le Logamatic 5000 de Buderus permettent aussi d'optimiser les installations de chauffage existantes dans le cadre de projets de rénovation. Siegfried Dierens résume : "Les techniques de régulation modernes, plus précises, peuvent améliorer la performance de systèmes de chauffage plus anciens. Le Logamatic 5000 s'y prête particulièrement bien et peut aussi être conservé lors d'une rénovation ultérieure d'autres éléments du grand ensemble. C'est une solution financièrement avantageuse sans frais supplémentaires, l'investissement est donc rapidement amorti".

Contact: quotations@buderus.be



Contrôle de la chaufferie à plusieurs endroits grâce à la plateforme Mec Remote Plus

TEXTE & PHOTOS: WELSH SLATE EUROPE

WELSH SLATE EUROPE

livre des ardoises naturelles pour la tour Jan Vleminck

Depuis le mois d'août, le bâtiment le plus précieux de Wijnegem a retrouvé sa beauté d'il y a 170 ans. Cet édifice, depuis longtemps dans un état délabré, a été entièrement rénové par le cabinet d'architectes Erfgoed & Visie. Le plus gros souci durant cette restauration? Les ardoises en amiante utilisées pour la couverture du toit. Celles-ci ont été remplacées par des ardoises galloises élégantes, issues de l'assortiment de premier plan de Welsh Slate Europe.

Ardoises naturelles galloises

Welsh Slate Europe a vu le jour suite au désir de Welsh Slate Ltd de se rapprocher du marché et de la dynamique d'une équipe compétente et enthousiaste prête à promouvoir une gamme unique de produits. Welsh Slate Europe est le représentant de Welsh Slate Ltd. pour la Belgique, le Luxembourg, la France, l'Allemagne, la Suisse et divers autres pays d'Europe.

En tant que producteur mondial de premier plan d'ardoises de qualité haut de gamme, Welsh Slate Ltd. propose une gamme inégalée pour des applications tant en extérieur et qu'en intérieur. Formée il y a 500 millions d'années, l'ardoise naturelle galloise est largement reconnue comme l'une des plus belles ardoises au monde.

En fait, il existe deux magnifiques ardoises naturelles en provenance du nord du Pays de Galles, à savoir Penrhyn de couleur pourpre et CWT-y-Bugail de couleur gris-bleu. Toutes deux sont garanties 100

ans et conviennent tant pour la restauration de monuments qu'en nouvelle construction. Welsh Slate Europe accorde ici une grande importance à la qualité et au service. Depuis des années, l'entreprise fournit uniquement des ardoises de première qualité, pour un résultat optimal.

La récente rénovation de la tour Jan Vleminck à Wijnegem, pour laquelle Welsh Slate Europe a livré des ardoises pourpres Penrhyn en format 25x15, soit le plus petit format de la gamme, en constitue un bel exemple.



L'ardoise naturelle Bugail



L'ardoise naturelle Penrhyn



La tour Jan Vleminck

La location à bail comme bouée de sauvetage

Vestige d'un château du 15ème siècle, la tour Jan Vleminck située dans un parc historique au centre de Wijnegem a été transformée et remaniée suivant la dernière mode à plusieurs reprises.

Ce bâtiment en forme de U faisait à l'origine partie de la basse-cour du château et a notamment servi de pigeonnier. L'aspect actuel du bâtiment date d'environ 1850, lorsqu'il a été transformé en 'folie romantique'. Ce style a notamment

”

Les ardoises pourpres Penrhyn (heather blue) étaient celles qui correspondaient le mieux à la couverture de toit d'origine du bâtiment en termes de couleur et de format

été utilisé pour réaménager le parc environnant en un jardin paysager anglais. En 1978, la tour Jan Vleminck est devenue un monument classé.

Cependant, le bâtiment tombait en ruine depuis déjà un certain temps. Jusqu'à ce que la municipalité décide en 2017 de collaborer avec l'entreprise de jardins

Avantgarden. Celle-ci a obtenu un bail emphytéotique sur la tour Jan Vleminck afin d'y installer des bureaux modernes. Pour la restauration et la conception, elle a fait appel à Erfgoed & Visie. Ce cabinet d'architecture a veillé à ce que l'avenir du monument soit assuré.

Une des principales interventions lors de la réhabilitation fut l'élimination des ardoises en amiante et leur remplacement par une alternative digne de ce nom. Vu qu'il s'agissait d'un marché public, l'architecte ne pouvait spécifier aucune marque d'ardoises dans le cahier des charges. Sur la base de la description, l'entrepreneur a proposé les ardoises naturelles pourpres (heather blue) Penrhyn. Celles qui correspondaient le mieux à la couverture de toit d'origine du bâtiment en termes de couleur et de format.

Erfgoed & Visie était très satisfait du résultat. Le cabinet d'architecture trouvait notamment les nuances de couleur des ardoises Penrhyn très réussies.

La pose de la couverture de toit a été très rapide. Il y a seulement eu un certain doute quant à savoir s'il fallait fixer ces ardoises au moyen de clous ou de crochets. Pour faciliter l'entretien, le choix s'est finalement porté sur des crochets pour les grands pans de toit. Sur les parties de toit plus complexes, comme les toits en bulbe d'oignon, elles ont par contre été clouées.

www.welshslate-europe.com

 **Welsh Slate**
EUROPE

VENEZ NOUS RENCONTRER À RENORESTO

Les 17 et 18 mars 2022, vous pourrez venir découvrir nos produits au salon RenoResto.

Nous vous attendons cordialement à Flanders Expo Gand, dans le hall 8, sur le stand RR43.



TEXTE: JESSE VAN DAELE

CE QUI REND RENQRESTO SI SPECIAL...

RenoResto, le plus grand événement B2B en Belgique dans le domaine de la rénovation, la restauration et la reconversion des bâtiments, aura lieu l'an prochain en mars. Comme lors des éditions précédentes, les professionnels trouveront sur ce salon professionnel un éventail varié de produits et d'innovations, associé à un riche programme d'exposés. Nous avons demandé à quelques exposants ce qu'ils pensaient, pensent et attendent de ce salon. Qu'attendent-ils avec impatience? Et quelles sont les raisons qui les ont poussés à être (à nouveau) présents?

Lambert Jakobs,
propriétaire d'Aluthermo

Pourquoi trouvez-vous RenoResto important en tant que forum?

«Nous participons à RenoResto parce que ce salon est axé sur la rénovation et les bâtiments classés. Le marché idéal pour les isolants Aluthermo.»

Quelle est la raison pour laquelle vous participez à ce salon?

«Le thème du salon, à savoir la rénovation et les bâtiments classés, constitue le marché de prédilection pour les isolants Aluthermo. L'occasion de rencontrer les prescripteurs de ce secteur.»

Quelle expérience retenez-vous de l'édition précédente? Et quelles sont vos attentes pour la prochaine?

«Lors de la précédente édition, nous avons rencontré plusieurs architectes intéressants et espérons faire de même lors de la prochaine.»

Jan De Moor,
Directeur d'Artes Woudenberg

Pourquoi trouvez-vous RenoResto important en tant que forum?

«RenoResto constitue pour nous un forum important qui nous permet de mettre sous les projecteurs le patrimoine, son entretien, sa restauration et sa reconversion, avec et par les différentes parties prenantes.»

En mettant toutes les parties prenantes en contact les unes avec les autres, la pollinisation croisée des connaissances, des contacts et de la vision pourra contribuer à une gestion durable du patrimoine.»

Quelle est la raison pour laquelle vous participez à ce salon?

«Oser partager les connaissances et la passion de chacun dans une atmosphère d'ouverture devrait constituer l'approche

du salon et une motivation pour continuer à se développer sur ce marché de niche.»

«Pour faire connaissance avec d'éventuels nouveaux fournisseurs ou sous-traitants, découvrir des techniques innovantes et éventuellement assister à un exposé intéressant, ainsi que pour avoir un contact un peu plus informel avec les contacts existants.»

Quelle expérience retenez-vous de l'édition précédente? Et quelles sont vos attentes pour la prochaine?

«Bruxelles était moins attirant que Gand. Dans la capitale, il y a eu trop peu de visiteurs et de ressenti. J'espère que cette édition à Gand offrira un avant-goût de l'avenir de la restauration, avec l'intégration des nouvelles techniques, nouvelles idées ou nouveaux produits, qui font leur apparition dans le secteur de la restauration.»



Lambert Jakobs



Jan De Moor



Wim Dombrecht

Wim Dombrecht,
Directeur technico-commercial Rewah

Pourquoi trouvez-vous RenoResto important en tant que forum?

«Dans ce monde de plus en plus digital, c'est un soulagement de pouvoir rencontrer les clients, prospects et autres relations en face à face. L'ambiance détendue à RenoResto vous donne l'occasion d'apprendre à mieux se connaître et à consolider les liens. Un salon comme RenoResto permet également de présenter à nos clients certains produits ou techniques.»

Quelle est la raison de votre participation/visite?

«Rewah participe (comme à chaque édition) car nous constatons que tant notre équipe que nos visiteurs apprécient énormément ces journées sur salon. Le retour pendant et après le salon est énorme et les contacts noués sont chaque fois intéressants. En tant qu'entreprise B2B, le fait que ce salon soit surtout visité par des professionnels – ce qui nous permet d'élargir qualitativement notre réseau – constitue une plus-value.»

Quelle expérience retenez-vous de l'édition précédente? Et quelles sont vos attentes pour la prochaine?

«Avec l'aide de notre Rewah-Gin-Tonic et de notre équipe enthousiaste, nous avons essayé de faire de notre dernière participation une véritable fête, un bon mélange de plaisir et de professionnalisme. C'est également ce que nous recherchons avec cette édition! Nous présenterons plusieurs nouveautés, mais souhaitons avant tout accueillir nos clients de manière calme et détendue, et prendre le temps de

répondre à leurs questions. Nous avons hâte d'y être!»

Mia Segaert,
Senior Investment Manager
Immobilier PMV

Pourquoi trouvez-vous RenoResto important en tant que forum?

«Depuis plusieurs années, RenoResto constitue le rendez-vous de tous les professionnels actifs dans la rénovation, la restauration et la reconversion du patrimoine. Et vu que l'un des trois piliers pour lesquels PMV Immobilier propose des financements n'est autre que la reconversion du patrimoine, ce forum offre l'opportunité de diffuser notre message auprès d'un public ciblé.»

Quelle est la raison de votre participation/visite?

«PMV souhaite se profiler comme le partenaire par excellence en matière de financement alternatif pour la reconversion du patrimoine immobilier en un projet rentable. En ce sens, notre présence ici, en tant que financier, est essentielle. Ce forum nous permet de faire connaître notre réputation, notre expertise et notre offre de financements aux acteurs professionnels, actifs de diverses manières dans le domaine des bâtiments historiques.»

«Dans le cadre des exposés, nous abordons des cas concrets, expliquerons quelles sont les possibilités de financement disponibles et comment faire d'une reconversion un projet réussi...»

«Notre participation confère donc de la notoriété à PMV et nous offre la possibilité de faire passer un message clair.»



Mia Segaert

Quelle expérience retenez-vous de l'édition précédente? Et quelles sont vos attentes pour la prochaine?

«Nos expériences lors des éditions précédentes étaient assez positives. Le salon a absolument besoin de plus de visibilité.»

«L'exposé avec PMV et 2 intervenants externes sur le projet de la Caserne Leopold, qui a entre-temps été présélectionné pour les World Architecture Festival Awards 2021, ainsi que la réception qui a suivi sur notre stand PMV, surtout, ont suscité un grand intérêt.»

«De plus en plus de promoteurs commencent à travailler sur des monuments et sites historiques. Nous escomptons donc davantage de visiteurs à la prochaine édition de RenoResto. Nous espérons surtout y rencontrer plus d'initiateurs ayant des business plans concrets pour le patrimoine.»

«En plus de notre propre stand, nous souhaitons mettre fortement l'accent sur les exposés, car l'expérience nous a appris que les visiteurs sont principalement intéressés par le contenu.»

INFOS PRATIQUES

La 3e édition de RenoResto aura lieu les 17 et 18 mars 2022 dans le hall 8 de Flanders Expo Gand (Belgique). L'événement sera organisé en même temps que Stone & Tile, le plus grand salon professionnel en Belgique pour le secteur de la pierre naturelle et du carrelage.

www.RenoResto.be
www.stone-tile.be

SEREZ-VOUS LÀ AUSSI ?

Tables rondes 2022

Une table ronde permet de discuter avec les collègues en présence d'un architecte/bureau d'étude et d'un installateur/transformateur. Chaque entreprise participante peut déléguer 2 personnes maximum.

Chaque participant nous fait parvenir son intervention au préalable pour que le débat puisse s'organiser de manière structurée. Ensuite, l'équipe rédactionnelle rédige un compte-rendu que nous publions en détail, en ligne et dans le magazine. De plus, nous filmons chaque table ronde et nous en faisons activement la promotion via les réseaux sociaux (principalement LinkedIn)

L'organisation d'une table ronde fournit

- Un lieu adapté
- Café, thé, fruits, boissons fraîches et snacks
- Un lunch léger à 12h30

thèmes et dates 2022

- | | |
|--|------------------|
| • Toitures plates prêtes pour l'avenir | jeudi 27 janvier |
| • Revêtement de façade durable | jeudi 17 mars |
| • Confort climatique via l'enveloppe du bâtiment | jeudi 14 avril |
| • Systèmes intelligents de contrôle des accès | jeudi 9 juin |
| • Rv et réalité augmentée dans la construction | jeudi 6 octobre |
| • L'importance d'une bonne étanchéité à l'air | jeudi 27 octobre |

”

94% des participants disent qu'une table ronde est une valeur ajoutée absolue

PLUS D'INFOS?

formules exposure
de € 1.950

Contactez-nous
Simon Ooghe
+32 50 250 170
+32 479 517 361
sooghe@omicron-media.be



Rewah protège les monuments

Rewah, fabricant depuis 1985

Produits pour la restauration et la sauvegarde de notre patrimoine monumental



Pavillon de jardin Lie: Calisan NHL Califinish

Votre partenaire depuis 35 ans pour

**Etanchéité
Traitement de sels
Restauration de façades
Protection du patrimoine
Peintures monumentales**



Château d'eau Knokke-Heist: Tensiocoat

Une équipe d'experts spécialisés fournit des

- Diagnostic
- Conseils techniques
- Solutions globales



RENOSCRIPTO



rewah

Rewah nv
Nijverheidsweg 24
2240 Zandhoven
Belgique

03 475 14 14
info@rewah.com
www.rewah.com



CASALGRANDE
PADANA

PAINTING THE WORLD WITH CERAMIC PAINTBRUSHES

Giving shape to beauty with Casalgrande Padana ceramic tiles.



Marmaker Night Storm 118x258 cm
Marmaker Titan White 118x118 cm

casalgrandepadana.it